

Patrimoine Gisserot

# Dictionnaire de l'Ornement

Luc Derrotte



Editions Jean-Paul Gisserot

Luc Derroitte

Dictionnaire de  
l'Ornement

Éditions Jean-Paul Gisserot  
[www.editions-gisserot.com](http://www.editions-gisserot.com)

# Introduction

L'ornement est à la mode comme il ne le fut jamais. Articles, numéros spéciaux, mémoires. L'ornement reste un crime, Monsieur Loos, sans doute, mais il est également, depuis peu la *terra ignota*, la terre inconnue, pour laquelle s'est embarquée toute une génération d'historiens de l'art.

L'ornement, au sens strict, orne. Sans plus. Il accroche le regard, le retient, le conduit. Il sait charmer. Parure ! Il agrémente, il enrichit. Mais attention : il n'embellit pas. La beauté lui échappe, par définition. Parce que la beauté procède de l'unicité. Et parce qu'un ornement unique est un contre-sens. C'est que les ornements, et les ornements de l'architecture en tout premier lieu, ne sont jamais que copies, déclinaisons, reprises ou revisitations de visuels venus d'un autre âge.

Quant à ces ornements étudiés par les historiens de l'architecture, ils ont souvent été les arbres qui cachent la forêt. Il convient sans plus, nous semble-t-il, de les rapporter à l'histoire des ordres et des styles. Ce qui nous permettra d'observer que ces ornements - *caractéristiques d'un style* - ne sont que les serviteurs de ce style et que leur fonction n'y est jamais que d'encadrer, répartir, souligner, estomper, équilibrer, relier, structurer, remplir un vide ou faire vibrer une surface.

Mais les styles, aussi nombreux et différents qu'ils soient, sont un cadre trop étroit que l'ornement déborde, n'étant pas plus en dette à l'égard des tailleurs de bois et de pierre qu'il ne l'est vis-à-vis de la femme qui se fait les nattes, du tatoueur, du potier, du vannier ou de la tisserande.

L'ornement symbolise et fait signe. Mais accessoirement ! Le symbole est comme effacé et le sens ne se dévoile que difficilement derrière une sorte de brume permanente. La symbolique et la signification de chaque ornement ont leur place dans cet ouvrage, mais au deuxième plan, la redécouverte ou la reconnaissance de leur identité et de leur nom restent première.

L'ornement est en voie de disparition. L'ornement n'est plus. *Less is more* ! répétait Mies Van der Rohe. « Moins est plus. » Il n'empêche ! Bien des ornements ont survécu. Ils encombrant nos villes, les objets du quotidien. Inlassablement, sans jamais défaillir, notre cerveau les gomme, nos neurones les détruisent aussitôt qu'ils s'offrent à nos yeux. Nous les nions ... savoir pourquoi.

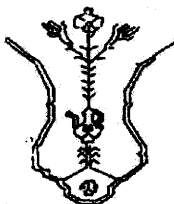
Le XIX<sup>e</sup> siècle a produit de nombreuses *syntaxes de l'ornement* qui ambitionnaient de présenter les ornements les plus aboutis et de dégager les règles de leur mise en œuvre pour le plus grand profit des ornementalistes et des décorateurs. Dans chaque cas, le *vocabulaire* qui aurait dû permettre au lecteur de donner un nom à ce qu'on lui montrait, faisait défaut.

Le présent ouvrage n'est sans doute qu'une ébauche de ce vocabulaire idéal qui, jusqu'à ce jour, n'existait qu'en anglais (D. Ware & M. Stafford, Ph. Lewis & G. Darley). Il se présente comme un recueil de définitions essentielles, un antidote à la phraséologie admirative des ouvrages sur papier glacé, un dictionnaire qui se lit, une sorte de parcours-découverte qui se permet d'ailleurs, on l'avoue, quelques détours très en dehors de son objet.

pagné d'un bassin s'il devait servir à l'ablution des mains; moitié d'une paire s'il était destiné au service du vin ou de l'eau servant à couper ce dernier. L'aiguière se distingue de la cruche par son pied et de la carafe par son pied et son anse. 2° (*Antiq.*) *Aiguière en casque*, aiguière dont la forme évoque celle d'un casque grec renversé. 3° *Tap.* En haut du mihrâb d'un tapis de prière, l'aiguière rappelle au fidèle l'ablution rituelle qui doit précéder la prière.



*Aiguière en casque*



*Aiguière rituelle*  
(détail d'un tapis de prière)

**Aiguille** n.f. (bas lat. *acucula*, dim. de *acus*, aiguille) *Enc.* Nom donné aux obélisques, pinacles, flèches, clochetons et fillettes en forme de pyramide aiguë.

**Aiguillette** n.f. (dim. d'*aiguille*) Aujourd'hui, cordon terminé par des ferrets ornant différents uniformes de parade.

**Aile** n.f. (lat. *ala*) 1° Organe du vol chez les oiseaux, les insectes, les chauves-souris. 2° Par anal., attribut de différents êtres surnaturels (anges, archanges, « quatre vi-

vants »), mythologiques (Pégase, Mercure, Cupidon ...) ou allégoriques (Victoire, Renommée). *Victoire ailée*. 3° Parties latérales et symétriques d'une chose. *Les ailes d'un bâtiment*. 4° *Cér.* Bord, de largeur variable, d'un plat ou d'une assiette. V. *marti*. 5° (*Div.*) *Aile de chauve-souris*, ornement qui, par ses nervures et son bord festonné, rappelle l'aile des chauves-souris; caractéristique du mobilier régence à distinguer tant de la coquille Saint-Jacques que de l'éventail nervuré. 6° (*Marq.*) *Ailes de papillon*, motif simulant deux ailes de papillon et leurs ocelles au moyen de placages débités de biais. V. *semelle*. 7° *Mode* Bord de chapeau. *Un feutre à larges ailes*. *Dér.*: *ailé, ée*, adj. pourvu d'ailes. *Cartouche ailé*. V. *aliforme, alipède, amorino, angelot, talonnières, vol.*



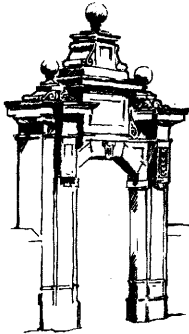
*Aile de chauve-souris*

**Aileron** n.m. (fr. *aile*) 1° Petite aile. 2° *Arch.* Espèce de console renversée, introduite de part et d'autre d'une lucarne, d'un portail ou dans la façade d'une église baroque pour adoucir visuellement la rencontre de lignes verticales et horizontales; des éléments décoratifs similaires se retrouvent dans le mobilier (buffets d'orgues,



*Ailerons baroques*

**Amortissement** n.m. (de *amortir*, diminuer, réduire) 1° Arch./Mob./Arts décor. Terminaison ornementale qui, au sommet ou au bas d'une construction, d'un meuble ou d'un objet, fonctionne comme un allègement progressif et symétrique de la composition. *Amortissement ascendant* ; *amortissement fleuroné* ; *amortissement tombant*. 2° Dans un sens élargi, l'amortissement adoucit ce qu'il y a de dur dans la rencontre de deux lignes ou de deux plans formant un angle, saillant ou rentrant. Pour les angles rentrants, ce type d'amortissement latéral peut prendre la forme d'une console renversée (v. *aileron*). Les crêtes de faîtage, les pinacles au sommet des contreforts, les vases et les corbeilles qui servent de motif central au sommet d'un meuble ou d'une horloge, les pommes de pin aux angles du dossier d'un fauteuil Louis XVI sont des amortissements ascendants, tandis que le cul-de-lampe d'un cartel Louis XV n'est pas seulement un amortissement tombant (ou retombant), puisqu'il ramène en outre la saillie du cartel au plan du mur. Syn. : *adoucissement*.



*Amortissement*

**Amour** n.m. 1° *Myth.* Les amours escortent Vénus. Ils sont généralement figurés sous les traits d'enfants aux ailes d'oisillons (amorini) ou d'adolescents (Cupidon) aux longues ailes. V. *amorino*, *angelot*, *chérubin*, *Éros*, *génie*, *putto*. 2° *Amour en cage*, v. *alkékenge*.

**Ananas** n.m. (tupiguarani *nana nana*, parfum des parfums) 1° Enc. Broméliacée découverte en Guadeloupe par Christophe Colomb à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Cultivé à Choisy-le-Roi sous Louis XIV au début du XVIII<sup>e</sup>, ce n'est qu'à dater de cette époque que l'ananas, proche de la pomme de pin au point que l'anglais le nomme *pineapple*, a pu servir de modèle à différents ornements. 2° *Mob.* Fruit de l'hospitalité, l'ananas décore le lit de la chambre d'hôte. 3° *Orf.* Les Allemands ont qualifié d'ananas les coupes bossuées des orfèvres de Nuremberg et d'Augsbourg dont le bol et le couvercle évoquent ensemble la forme d'un ananas renversé, les *Anaspokalen*.



*Ananas*  
(amortissement)



*Ananas-pokal*

**Ancon** n.m. (gr. *agkôn*, coude) Arch. Console, corbeau, ou petit membre d'architecture soutenant une corniche au-dessus d'une porte ou le linteau d'une ouverture formant passage.



*Ancon*

## ANNEAU - ANSÉ

chent l'anck du bout des doigts pour faire don de la vie à la momie du défunt. 2° L'anck a beaucoup été porté comme amulette par les Egyptiens. Syn. : *croix ansée, crux ansata*.

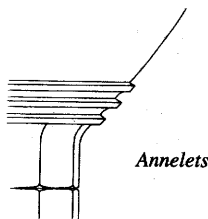


*Hathor présente un ankh à Tut*

**Anneau** n.m. 1° Arch. Moulure plus ou moins convexe, qui ceinture le fût d'une colonne. Dér. : *annelure*. V. *annelé, bagué*. 2° (Mob.) *Anneau de tirage*, anneau de métal faisant office de poignée de tiroir. V. *doigtier*. 3° Bij. Bijou porté au doigt ou à l'oreille. V. *jonc*.

**Annelé, ée** adj. (a.fr. *annel*, anneau ; lat. *annellus*) 1° Entouré d'anneaux. 2° (Arch.) *Colonne annelée*, colonne dont le fût est orné de bandes circulaires en saillie (Acad.). V. *anneau, français (ordre -)*.

**Annelet** n.m. (dim. de l'a.fr. *annel*) Arch.gr. Au pl., ensemble de trois à cinq filets saillants ou de quatre à cinq arêtes éta-



*Annelets*

gées ornant, immédiatement au-dessus du *trachelion*, le bas de l'échine des chapiteaux doriques.

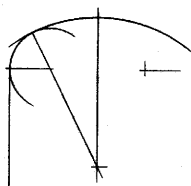
**Annelure** n.f. Au pl., décor d'anneaux répartis à intervalle régulier sur le fût d'une colonne, soit pour donner une impression de solidité, soit pour dissimuler les joints séparant les tambours. V. *armille, bague, colonne à bossages*.

**Ansata** adj. (lat., « munie d'une ou de deux anses ») V. *ankh* (syn. : *crux ansata*), *tabula ansata*.

**Anse** n.f. (lat. *ansa*, anse, poignée) 1° Div. Partie saillante de certains ustensiles permettant de les saisir, de les porter. *Anses à masque de faune. Anse-étrier mochica*. V. *portant*. 2° Dessin/Div. Dans les gravures d'ornements des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, tige, jonc ou baguette en forme d'arceau à volutes. 3° (Arch.) *Anse de panier*, arc surbaissé, semi-elliptique ou dont la courbe est formée par un nombre impair d'arcs de cercle.



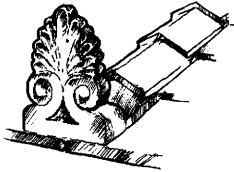
*Jonc en anse de panier avec ove, liens et culots*



*Tracé de l'arc en anse de panier*

**Ansé, ée** adj. 1° Muni d'une anse. *Pot ansé*. 2° (Égypt.) *Croix ansée* (lat. *crux ansata*), croix égyptienne dont la partie supérieure est un anneau en forme de goutte renversée. V. *ankh*.

**Antéfixe** n.f. (lat. *ante*, devant, et *fixum*, fixé) 1° *Archéol.* Pièce en terre cuite, décorée d'un motif moulé ou peint, masquant le bas de la dernière tuile couvre-joint (ou couvre-joint d'égout ; v. *imbrex*) d'une rangée. 2° Les antéfixes formaient, avec les acrotères des frontons, une unité ornementale. *Antéfixes à décor de palmettes.*



Antéfixe

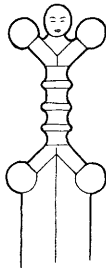
**Anthemion** n.m. (gr., « petite fleur, fleur dessinée ») ou **anthemium** (latinisé) Ornement courant fait de « palmettes » très découpées (éclatées, digitées), aux pétales grêles assez proches de ceux du chèvrefeuille, alternant avec un autre motif végétal très stylisé, celui du lotus le plus souvent.



Anthemion

**Anthropoïde** adj. Qui a la forme d'un homme ou d'un visage d'homme. Syn. : *anthropomorphe*.

Arme de poing  
à poignée  
anthropoïde.



**Anthropomorphe** adj. v. préc.

**Anthropomorphisme** n.m. Représentation d'animaux dans l'exercice d'une activité humaine. Les animaux musiciens de la sculpture médiévale sont sans doute les anthropomorphismes les plus connus.

**Anti-cerne** n.m. *Peint.* Ligne blanche tracée par certains peintres autour d'un objet pour le faire ressortir ; à rapprocher du cerne noir classique et des cernes expressionnistes rouges et bleus.

**Antiquer** v.tr. 1° Vieillir un objet. 2° *Rel.* Enjoliver la tranche dorée d'un livre en la ciselant et en la peignant. *Tranche antiquee.*

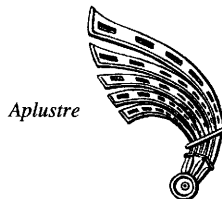
**Antispire** n.f.pl. Syn. de *spires*, introduit par H. Mayeux (*La composition décorative*) pour distinguer celles-ci des lignes en C se terminant par des enroulements symétriques (que l'auteur appelle des *doubles-spires*).



Antispire (en haut) et double-spires (en bas) selon H. Mayeux

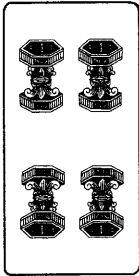
**Apex** n.m. (lat., « sommet, pointe ») 1° *Call./Typ.* Empattement supérieur d'une lettre. 2° *Archéol.* Partie du casque supportant la crinière. Dér. : *apical*.

**Aplustre** n.m. (lat. *aplustrum* du gr. *aphlastron*) *Antiq.* Assemblage de pièces de bois en forme de fouet ou de queue de comète ornant « avec beaucoup d'élégance » (E. Bosc) la poupe d'un navire.

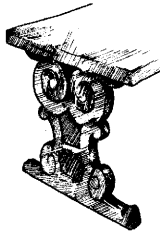


Aplustre

**As de coupe** (ital. *asso di coppe*) Motif décoratif des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle italiens, copie de l'une des quatre enseignes (épées, coupes, deniers, bâtons) du jeu de carte bergamasque ; motif voluté qui se retrouve dans certains supports de tables de réfectoire et dans quelques fontaines dits *en as de coupe*.

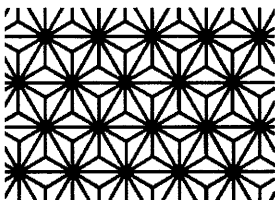


Quatre de coupe

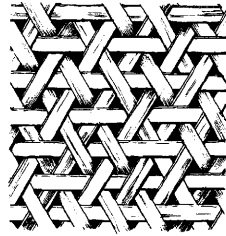


Support de table  
en as de coupe

**Asanoha** (jap. *asa*, chanvre, et *no-ha*, feuille) ou **feuilles de chanvre** 1° Motif de fond (v. *all-over*) hexagonal évoquant les feuilles du chanvre. En dehors de son nom, le motif n'a rien de végétal ; il est purement géométrique. 2° Particulièrement populaire dès la période Edo, l'*asanoha* reste, comme nombre de motifs traditionnels, très actuel et très apprécié des Japonais. Ses principaux domaines d'application sont le textile, la papeterie et la vannerie. 3° Partant du fait que la tige du chanvre est très droite, les *feuilles de chanvre* sont le symbole d'une croissance en bonne santé et ... un incontournable de la mode enfantine !



Asanoha ou feuilles de chanvre

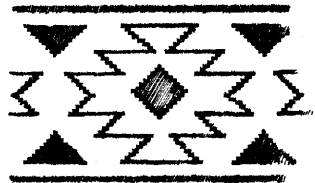


Asanoha (Vannerie)

**Asarotos oikos** (gr., « maison non balayée ») Motif d'une mosaïque créée pour orner le sol d'un *triclinium* par Sôsos de Pergame (III<sup>e</sup> ou II<sup>e</sup> siècle av. notre ère). Cette mosaïque présente, en trompe l'œil, l'état du sol d'une salle à la fin d'un repas. On y aperçoit, parmi d'autres débris, des arêtes de poissons, des pattes de volaille, des carcasses de crustacés, des fruits entamés, des noyaux. Le Musée du Latran présente une copie de cette composition maintes fois reproduite. Syn. : *asaroton*.

**Asclépios** V. *Esculape*.

**Ashik** n.m. (mot turc désignant les osselets d'oracle et de jeu) *Tap*. Motif turkmène en forme de losange dentelé.



Ashik

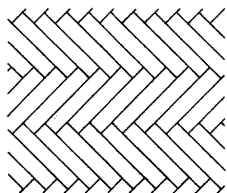
**Ashlar** n.m. (hébr., pierre à bâtir cubique de grande dimension) 1° Chez les Égyptiens puis les Juifs, autel du sacrifice, taillé dans un cube et dont les quatre angles de la partie supérieure étaient relevés (Ez 43, 15), c'est-à-dire marqués par quatre pinacles ou cornes. 2° Motif funéraire symboli-



## BÂTON - BÉBÉ BOUFFI

**Bâton** n.m. 1° Long morceau de bois rond qui peut être tenu d'une main et servir à différents usages. *Bâton de pèlerin*. 2° Bâton de commandement. V. *ouas*, *sceptre*. 3° Bâton de berger. V. *houlette*. 4° (*Mob.*) *Bâton de chaise*, bâton reliant deux pieds de chaise. 5° (*Typ.*) *Caractères bâtons*, caractères sans empattements, comme l'*Helvetica* ou l'*Arial*. 6° *Bâton d'Esculape*, v. *Esculape*.

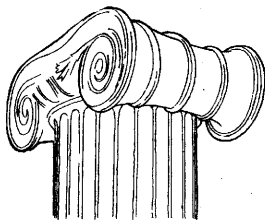
**Bâtons rompus** n.m.pl. Disposition de briques, en pavage, ou de lames de parquet en équerre et à joints alternés ; à distinguer des chevrons, coupés en onglet. V. *arêtes de poisson*, *épi*, *fougère*, *points de Hongrie*.



*Bâtons rompus*

**Battant** n.m. Largeur d'un drapeau ou d'un pavillon ; le guindant désignant sa hauteur.

**Baudrier** n.m. (lat. *balteus*) 1° *Div.* Bande de cuir ou d'étoffe portée en écharpe et qui soutient une arme, un tambour, une bannière, le ceinturon. 2° *Arch.* Bande ornementale ceinturant le *pulvinus* (q.v.) d'un chapiteau ionique ; syn. : *balteus*.



*Baudrier triple ceinturant un balustre de chapiteau ionique*

**Bauta** ou **bautta** n.f. (p.-ê. de l'alle. *be-hüten*, protéger) Costume de carnaval vénitien, noir et blanc (v. *domino*), composé d'une cape, d'un tricorne et d'un masque appelé *larva*.



*Masque de bauta ou larva*

**Baverolle** n.f. (fr. *baver*) *Milit.* Petit drapeau que l'on accroche à une trompette. Syn. : *flamme de trompette*.



*Baverolle*

**Bayadère** n.f. (port. *balhadeira*, de *balhar*, danser au bal) 1° Danseuse sacrée de l'Inde. 2° En apposition, *tissu bayadère*, tissu présentant des rayures, fines ou larges, aux couleurs vives ou pastels. *Foulard bayadère*.

**Beatus** adj (lat., « bienheureux ») Premier mot du texte latin du *Livre des Psaumes*, détail qui explique l'attention particulière que les enlumineurs ont accordée aux lettres de la lettre B.

**Bébé bouffi** *Sculpt.* Ornement Renaissance, la tête de bébé bouffi apparaît à la fin du règne de François 1<sup>er</sup>. Avec ses petites

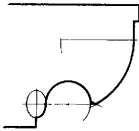
ailes et ses fortes bajoues - à moins qu'il ne présente les joues d'un angelot trompettiste-, le bébé bouffi n'est pas un angelot en réduction : sa présence est généralement aussi inexplicable que celle d'une chimère ou d'une espagnolette. Le motif du bébé bouffi se limite à un visage et deux petites ailes ; la figuration du buste en est résolument exclue.



*Bébé bouffi*

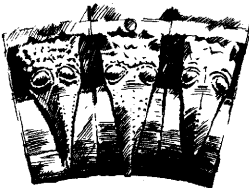
**Bec** n.m. (lat. d'origine gaul. *beccus*, bec d'oiseau) **1°** Extrémité en pointe d'un objet. **2°** Partie d'un récipient qui permet de verser le liquide qu'il contient. *Vase à bec, bec pincé.*

**Bec-de-corbin** n.m. *Div.* Moulure refouillée dont le profil recourbé évoque celui d'un bec de corbeau et qui est réalisée au moyen d'un rabot spécial désigné du même nom.



*Bec-de-corbin*

**Becs d'oiseau** *Arch.* Ornement de l'architecture normande consistant en une série d'oiseaux exorbités mordant à plein bec une moulure demi-circulaire.



*Beccs d'oiseau*

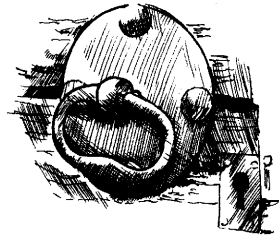
**Bergerie** n.f. Aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, motif champêtre animé par quelques bergers et bergères et présent sur les dessus de porte, les tapisseries, les porcelaines.

**Bès** *Egypt.* Gnome aux traits grossiers, à la queue et aux oreilles de lion, coiffé de plumes, vêtu d'une peau de panthère et tirant la langue aux esprits mauvais en vue de les effrayer. Divinité mineure et tardive de la mythologie égyptienne. Bès est un génie bienfaisant, protecteur des foyers. *Egide ornée d'une tête de Bès.*



*Bès*

**Besace** n.f. (lat. *bis*, deux fois, et *saccus*, sac) **1°** *Div.* Long sac s'ouvrant par le milieu, que les mendiants portaient sur l'épaule. **2°** *Heurtoir en besace*, heurtoir forgé, enflé en son centre comme une besace pleine. **3°** *Constr.* *Chaîne d'angle en besace*, chaîne verticale de pierres de dimensions similaires présentant alternativement leur grand ou leur petit côté, que ce



*Heurtoir en besace*

## BOULE-ET-GRIFFE - BOURDALOU

ou ornementée sommant un épi de fâitage, le départ d'une rampe d'escalier, une pile de portail. **3° Hérald.** Meuble. La boule héraldique est ombrée de manière à faire apparaître sa sphéricité (qui la différencie du besant ou du tourteau). V. *bille, boulet, bombe, bulle, bulteau, globe, grelot, oignon, pomme, pompon, sphère.*

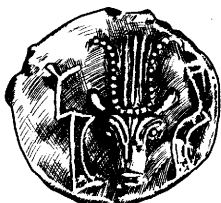
**Boule-et-griffe** (trad. de l'angl. *claw-and-ball*) *Mob.* Motif fait d'une serre de rapace enserrant une masse plus ou moins sphérique. D'origine chinoise, les pieds à *boule et griffe* terminent le plus souvent des jambes en cabriole ; ils sont caractéristiques des mobiliers anglais et américain du XVIII<sup>e</sup> siècle.



*Boule-et-griffe*

**Boule de Canton** Ensemble de sphères d'ivoire creuses, sculptées avec finesse l'une à l'intérieur de l'autre. Une telle série de sphères mobiles et prisonnières peut compter jusqu'à quinze éléments.

**Bouleté, ée** adj. **1° Num.** Se dit d'une figure formée, comme le grènetis, d'une suite de points tangents. *Écu de France couronné dans un polylobe bouleté.* **2° Mobil.** Se dit de demi-baguettes décoratives tournées en chapelet de perles.



*Bois d'antilope bouletés d'un denier himyarite*

**Boulin** n.m. (lat.tardif *bolinus*, p.ê. de l'anc.prov. *bola*, nid à pigeon en argile cuite) **1°** Traverse de bois qui, engagée d'un bout dans un mur et de l'autre attachée aux échasses, stabilise un échafaudage. **2° Trou de boulin**, trou ménagé dans un mur de façade, au-dessus du plancher des combles, pour permettre la fixation d'un boulin. Laissé ouvert, le trou de boulin marque d'un point sombre le dessin de la façade ; fermé par un clapet en fonte, il la ponctue de l'un ou l'autre motif conventionnel : rosace, tête de lion, masque ou autre.

**Boulingrin** n.m. (angl. *bowling green*, gazon pour jouer aux boules) *Jard.* Étendue de gazon enfoncée de 45 à 60 cm par rapport au terrain qui l'entoure et limité par des talus en pente légère ; ornement des jardins à la française (J.P. Néraudeau).

**Bouquet** n.m. **1° Sculpt.goth.** Ensemble de feuilles sculptées servant d'amortissement à un pinacle. **2° Arts décor.** « Réunion de feuilles, de fleurs, voire de plumes et de rubans ornant les étoffes, les lambris, le mobilier. » (M.Cl. Lespérance) **3° Constr.** Amortissement éphémère de branchages et de fleurs qui se plante au sommet de la charpente pour célébrer l'achèvement du gros œuvre d'un bâtiment. **4° Tap.** Motif symbolisant le jardin du paradis. V. *ikebana.*

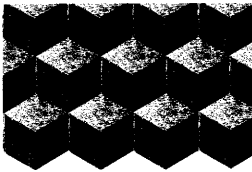


*Bouquet au sommet d'un pinacle*

**Bourdalou** ou **bourdaloue** n.m./f. (*L. Bourdaloue*, 1632-1704, dont les chapeaux portaient cet ornement) **1°** Ruban de gros-grain fermé par un nœud ou une boucle au

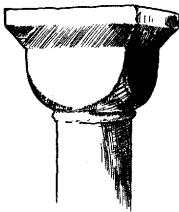
## CUBIQUE - CUIRASSE

trième matériau. Syn. : *dé*. 3° Les origines du décor précédent remontent à l'Antiquité ; il s'appliquait alors au pavement. 3° *Cube de raccordement*, syn. de *dé*. V. *ashlar*, *kaaba*.



*Cubes Ében*

**Cubique** adj. (Arch.) *Chapiteau cubique*, chapiteau roman primitif, dont le corps est un cube raccordé au fût par quatre triangles sphériques.



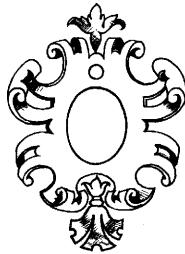
*Chapiteau cubique surmonté d'un tailloir dit 'à biseau'*

**Cuboïde** adj. En forme de cube.

**Cuerda seca** (esp., «corde sèche») *Cér.* Technique de séparation des couleurs par une sorte de cloison en matière noire (huile ou cire et manganèse) posée à l'aide d'une corde. À la cuisson, cette matière brûle, ne laissant qu'une trace noire. Syn. : *corde sèche*, *cerne-émail*.

**Cuilleron** n.m. (fr. *cuillère*) Partie creuse prolongeant la tige d'une cuillère. L'extrémité du cuilleron opposée à la tige prend le nom de bec. Au cuilleron de la cuillère correspond le fourchon de la fourchette.

**Cuir** n.m. 1° *Div.* Motif renaissance en forme de rouleaux de cuir découpés de manière contournée et partiellement déroulé utilisé par les dessinateurs, les sculpteurs, les orfèvres entre autres pour orner leurs cartouches ou cartels. Syn. : *cuirs enroulés*. 2° *Cuir gaufré*, cuir imprimé de motifs en creux et en relief.



*Cuir*

**Cuirasse** n.f. (fr. *cuir*) 1° Partie de l'armure couvrant le torse. 2° *Cuirasse esthétique*, armure double, de cuir ou de métal, protégeant le thorax (*plastron*, *cuirasse pectorale* ou *mamellière*) et le dos (*c. dos-sière*) qui fut en vogue aussi bien dans les peintures historiques de la Renaissance qu'au centre des trophées guerriers (cf. *cuirassier*); reprise des *cuirasses musclées* (*coreaceæ musculatæ*, *corazze alla romana*), en cuir, que les Grecs modelaient sur des corps d'athlète dès le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère.



*Cuirasse esthétique*

## DENTALE - DENTICULES

mides sculptées en fleurons à quatre feuilles ressemblant à des molaires de chien.  
**6° (Rel.) Dents de rat**, roulette formée d'une suite de petits triangles. Dér. : *denté*, pourvu de dents.

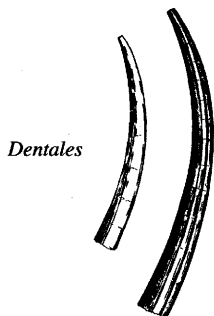


*Dents de scie (au-dessus)  
et dents d'engrenage*



*Dents de chien*

**Dentale** n.f. Mollusque (*dentalium pretiosum*, classe des scaphopodes) à coquille blanche en forme de cornet allongé et plus ou moins courbe du, récolté dans de nombreuses mers et océans pour sa valeur monétaire ou décorative. Les dentales se prêtent, par leur forme, à la fabrication de pendants d'oreille.



*Dentales*

**Denteler** v.tr. Div. Découper le bord de quelque chose en forme de petites dents. Ciseaux à *denteler* (ou à *cranter*).

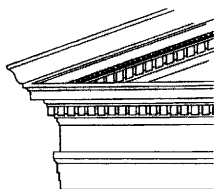
**Dentelle** n.f. **1° Rel.** Dessin poussé à l'aide de fers spéciaux et dont les motifs s'apparentent à ceux de la dentelle. **2° (Rel.) Dentelle du Louvre**, roulette dont le dessin est fait de fins rameaux et de larges feuilles. **3° Dentelle de porcelaine**, dentelle réalisée en trempant une dentelle ou une guipure dans de la barbotine. Après mise au four, le tissu brûlé disparaît et fait place à la dentelle de porcelaine. **3° Dentelle de papier**, v. *canivet*, *paperole*.

**Dentelure** n.f. (fr. *denteler*) Bot. Découpeure (du bord d'une feuille) en forme de dents.

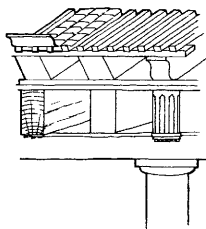


*Dentelures*

**Denticules** n.m. (lat. *denticulus*, petite dent) Ornement caractéristique de l'ordre ionique fait d'un alignement de petits modillons plus

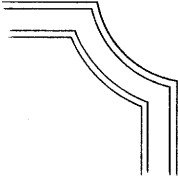


*Denticules*



*Des extrémités de chevrons auraient inspiré le motif des denticules (d'après une gravure ancienne)*

**Échancrer** v.tr. (de *é-*, et *chancre*) Découper en arrondi concave, évider, ouvrir une encoûre en ovale ou en V. *Feuille échan-crée, mouluration échan-crée.*



Angle échan-cré

**Échan-crure** n.f. Entaille, découpe concave. *L'échan-crure caractéristique des plats à barbe.*

**Écharpe** n.f. (scand. *skreppa* par le fran-cisque *skerpa*, sacoché portée en bandou-lière) 1° *Milit./Embl.* Pièce d'uniforme consistant en une bande d'étoffe qui se porte



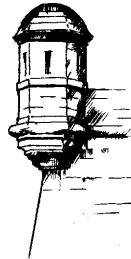
Queue d'écharpe (Tapiss.)



Contrevent écharpé (Men.)

obliquement d'une épaule à la hanche op-posée. *Écharpe de maire en ottoman trico-lore.* V. *baudrier.* 2° *Cost.* Ornement féminin qui se porte en sautoir ou qui, en-tourant les épaules, a les deux bouts rame-nés par devant. *Une écharpe de dentelle.* V. *boa, étole.* 3° (*Tapiss.*) *Queue d'écharpe,* décor drapé consistant en une chute à plis parallèles. 4° *Charp./Men.* Pièce oblique destinée à prévenir la déformation d'un pan-de-bois ou d'un contrevent. *Dér. : écharper.*

**Échauguette** n.f. (francique \**skârwahta*, de *skara*, troupe et *wahta*, guet) Tourelle de guet (dès le XII<sup>e</sup> siècle) puis de défense (au XIV<sup>e</sup> siècle), ronde ou polygonale, montée en encorbellement sur un culot (ou cul de lampe) et coiffée d'une toiture conique (v. *poivrière*), à l'angle de fortifications. *Syn. : guette.* V. *échiffre.*



Échauguette (Fortif.)

**Échelle** n.f. *Échelle de rubans,* garniture de nœuds de rubans recouvrant la pièce d'es-tomac du costume féminin au XVII<sup>e</sup> siècle. *Syn. : échelle de corsage.*

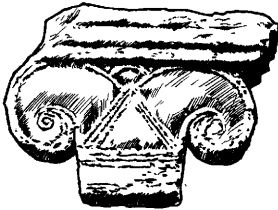


Échelle de rubans (Cout.)

## ENTREVOUS - ÉPHÉSIIEN

**Entrevous** n.m. (fr. *entre* et *vous*, voûté, bombé) Espace compris entre deux solives d'un plafond de bois. *Entrevous hourdé de plâtre, entrevous cintré, entrevous décoré.*

**Éolique** ou **éolien** adj. (de Éolie, région d'Asie mineure) *Chapiteau éolique*, chapiteau proto-ionique à volutes verticales du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère.



*Chapiteau éolique*

**Épanneler** v.tr. (de *pan*) Tailler à pans, dégrossir un bloc de pierre en ménageant les marges d'épaisseur nécessaires pour les opérations ultérieures de bossage, de moulage ou de sculpture. *Chapiteau cubique épannelé.* Dér. : *épannelage*. V. *feuille d'eau*.

**Épauler** v.tr. Soutenir latéralement. *Vasque épaulée par quatre consoles.*

**Épaulement** n.m. Réduction brusque du diamètre d'un vase, entre la panse et le col. L'épaulement, «principal relief de la modénature du vase» (G. Janneau), est aussi l'endroit d'un vase le mieux exposé à la lumière.



*Épaulement franc d'un lécythe*

**Épaulette** n.f. (dim. de *épaule*) 1<sup>o</sup> Milit. Patte ornée de franges ou *graines d'épinard* et boutonnée sur l'épaule adoptée comme insigne de grade par l'armée française en 1759. 2<sup>o</sup> Cost. Bretelle de ruban passant sur l'épaule pour soutenir un vêtement féminin. 3<sup>o</sup> Rembourrage ou pièce de couleur fixée à l'épaule en vue d'accuser la carrure.

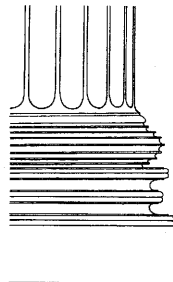


*Épaulettes*

**Éperon** n.m. (*Cér. ottomane*) *Palmette à éperon*, palmette bifide caractéristique des décors d'Iznik.

**Éphémère** adj. *Architecture éphémère*, construction provisoire (arc de triomphe, podiums, etc.) élevée à l'occasion de manifestations solennelles, de cérémonies officielles, de réceptions, etc. Syn. : *décoration événementielle*.

**Éphésien, onne** adj. (*Éphèse*, Asie Mineure) *Base éphésienne*, base formée d'une spire - elle-même composée de trois fois deux astragales séparées par des trochiles - et d'un tore à cannelures horizontales (du VI<sup>e</sup> siècle av. notre ère au II<sup>e</sup> siècle de notre ère).



*Base éphésienne*

## ESCARGOT - ESPAGNOLETTE

**Escargot** n.m. *Pied en escargot*, pied de commode ou de fauteuil de style Louis XV sculpté en forme de coquille d'escargot.

*Pied en escargot*



**Esclave** n.m. 1° Bracelet de cheville porté par les danseuses et les courtisanes. Syn. : *périscléide*. 2° Collier dont les maillons enserrèrent le bas du cou comme un carcan.

**Esculape** 1° Nom romain d'Asclépios. 2° *Myth.gr.* Né d'un œuf de corneille sous la figure d'un serpent, Asclépios devint, à l'école de Chiron, maître dans l'art de guérir. Cet art, il le transmit à sa fille, Hygie, qui devint ainsi déesse de la santé. La tradition veut que la couleuvre qu'Hygie (cf. *hygiène*) portait sur l'épaule à la mode antique, ne se privait pas de goûter aux potions préparées par sa maîtresse. 3° Ce qui précède explique qu'une couleuvre entoure le *bâton d'Esculape* et qu'une autre tende la langue vers la *coupe d'Hygie* qui sert d'enseigne aux pharmaciens. Ni l'une ni l'autre ne peut être confondue avec les serpents séparés par Hermès (v. *caducée*). 4° Le miroir qui surplombe quelquefois le bâton d'Esculape représente la prudence. Adopté par le corps médical



*Bâton d'Esculape, coupe d'Hygie et caducée*

français, c'est un symbole récent (fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup>) qui peut être rapproché de la conception maçonnique qui veut que le miroir soit le seul juge de l'homme.

**Espacement** n.m. (*Bij.*) *Pièce d'espace-ment*, pièce permettant aux rangs d'un collier à rangs multiples de se positionner correctement. Syn. : *entretoise*.

**Espagnolette** n.f. (dim. fém. d'*espagnol*) 1° Motif probablement développé à partir des têtes couronnées de plumes que l'on trouve dans les sources gravées qui s'éditent aux Pays-Bas et en Allemagne vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. 2° Ornement caractéristique des styles Régence et Louis XV, figurant une jeune femme en buste, coiffée d'un diadème en palmette, et dont le cou est quelquefois orné d'une collerette plissée. On attribue à Ch. Cressent (1685-1768) l'introduction en ébénisterie des espagnolettes en bronze ciselé. A sa suite, le motif se rencontre aux cintres des glaces, aux angles (*figure d'angle*) de différents meubles marquetés qu'une gar-



*En haut* : Tête de femme coiffée de plumes, d'après une gravure de Colyn van Utrecht (vers 1540). *En bas* : Espagnolette de Ch. Cressent (Wallace Collection).



## FÉMUR - FER

ratiques d'Alphonse Mucha - la femme-fleur ! - aux personnages émâchés croqués par Gustave Klimt. La femme fleur de l'Art nouveau évolue dans un cadre printanier débordant de fleurs aux tons pastels ; sa grâce et ses charmes se veulent discrets ; sa chevelure flottante et d'un volume irréel peut souvent paraître une sorte d'exercice sur le thème de la boucle et de la contrecourbe.



*Femme-fleur* (timbre sec des éditions de L'Estampe moderne)

**Fémur** n.m. (lat. *femur*, serré, cuisse) *Arch.* Listel large séparant deux glyphes ou un glyphe et un demi-glyphe. Syn. *cuisse de triglyphe*. Cf. Vitruve 4,3.

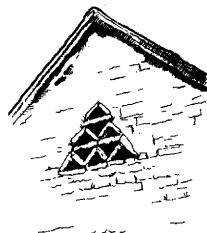
**Fendre** v.tr. *Serrur.* Refendre à chaud. *Barre fendue en lis.*



*Barre fendue en lis*

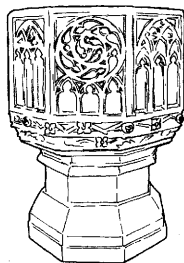
**Fenestelle** n.m. (lat. *fenestella*, dim. de *fenestra*, fenêtre) **1°** *Arch.* Petite ouverture pratiquée dans la voûte d'une crypte qui permettait de voir ou de toucher un reliquaire. **2°** *Arch.* Petite ouverture de forme

triangulaire, de tradition carolingienne, pratiquée dans un pignon. Syn. : *donne-jour*.



*Fenestelle de pignon*

**Fenestrage** n.m. *Arch.* **1°** Disposition des fenêtres d'un bâtiment, d'une façade ou d'un local particulier. **2°** Rangée de fenêtres proches les unes des autres. **3°** En architecture gothique (sculpture, menuiserie), en orfèvrerie sacrée (châsses, ostensoirs), dans l'enluminure, en ébénisterie (style troubadour), motif décoratif imitant en orbe-voie ou en claire-voie les remplages de l'architecture gothique.



*Fonts à décor de fenestrages*

**Fenêtré, ée** ou **fenestré, ée** (lat. *fenestra*) Synonyme de ajouré. *Pied de lampe fenestré.*

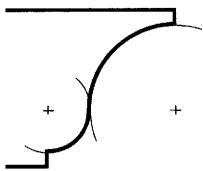
**Fer** n.m. (lat. *ferrum*) **1°** (*Serr.*) *Fer de lance*, ornement à but défensif, pièce de fonte moulée en forme de pointe de flèche ou de lance qui se fiche au sommet d'un barreau de grille. V. *dard flammé, pique*. **2°** (*Rel/Dor.*) *Fer à dorer*, poinçon fondu

## GUIMPE - GÜL

tures. 2° Ornement - «de mauvais goût» selon Philibert De L'Orme - sculpté sur une clé pendante de voûte gothique. Définition fort imprécise !

**Guimpe** n.f. (francique *wimpil*, banderole)  
*Cost.* Dentelle destinée à orner ou à réduire un décolleté.

**Guimpée** adj.f. (*Arch.*) *Doucine guimpée*, doucine dont la partie supérieure, concave, a un rayon nettement plus important que le rayon de la partie convexe.



*Doucine guimpée*

**Guindant** n.m. Hauteur d'un pavillon, d'un drapeau, par opposition à sa largeur appelé *battant*.

**Guipure** n.f. (frq. *wipan*, entourer de soie)  
1° Dentelle de fil ou de soie sans fond et où les vides sont remplis de fils lancés et ornés à leur croisement. En fait, toutes les dentelles antérieures au XVIII<sup>e</sup> siècle (qui introduit le fond à réseau) sont des guipures. *Guipure de Venise, de Cluny.* 2° Imitation mécanique de dentelle destinée à la confection de rideaux.

**Guirlande** (ital. *ghirlanda*, anc. français *garlande*, du francisque *weron*, orner) n.f. Composition flexible, formée de feuillages, de fleurs et de fruits, tressés ensemble ou tenus au moyen de rubans, que l'on suspend comme ornement. Plus épaisses au centre qu'aux extrémités ; plus lourdes que les festons, les guirlandes creusent comme eux des arcs de cercle et se prolongent souvent en chutes sous leurs points d'attache (v. *queue de mouton*). Dans l'Antiquité, elles reliaient les bucrânes sculptés aux frises des temples, ornaient les portes des

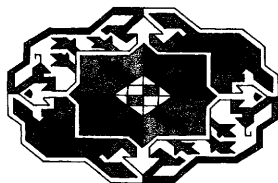
jeunes mariés, etc. Elles réapparaissent à la Renaissance. Les guirlandes Louis XIII sont alourdies par les fruits, tandis que le style Louis XVI les veut plus légères (petites fleurs, petits fruits à grappe). 2° *En guirlande*, se dit d'objets disposés à la manière des guirlandes. V. *chaînette, chute, éphémère, feston, queue-de-mouton, ribambelle, sarta, stemmata.*



*Guirlande double agrémentée de trois queues de mouton*

**Guivre** n.f. (german. *gu-* et lat. *vipera*)  
1° Serpent fabuleux. Gardienne des trésors cachés, elle porte au front un rubis. 2° En héraldique, la guivre (ou *vouivre*) est synonyme de serpent.

**Gül** ou **gul** n.m. (rose, en turc, fleur, en persan) *Tap.* Sorte de médaillon octogonal, le plus souvent divisé en quartiers qui se répètent dans le sens diagonal par l'inversion de leurs couleurs. Le gül se répète sur tout le champ, soit en rangs et en colonnes, soit en quinconce. Caractéristique des tapis de l'Afghanistan et du Turkménistan (et, parmi ces derniers, des tapis de Boukhara), le gül a valeur d'armoiries tribales ou de marque d'atelier et indique donc de manière précise l'origine d'un tapis. Syn. : *patte d'éléphant*.

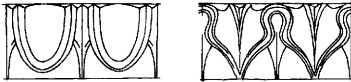


*Gül*

De section elliptique constante d'une extrémité à l'autre, le kozuka est souvent ciselé avec une extrême finesse.

**Kumadori** n.m. Maquillage coloré du théâtre Kabuki, souvent comparé à l'art du masque.

**Kymation** n.m., pl. **kymatia** (gr., « vague ») Profil occupant la partie supérieure du chapiteau ionique et qui, vu en coupe, dessine une vague. Le *kymation dorique*, synonyme de gorge égyptienne, présente un fort profil concave. Le *kymation ionique* est une *échine* à profil d'ovolo décorée d'oves (R. Ginouvès). Le *kymation lesbique* a un profil en talon orné de feuilles d'eau ou de rais de cœur.



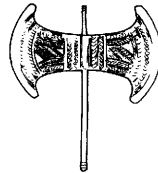
*Kymation ionique* (à g.)  
et *kymation lesbique* (à dr.)

## L

**Labarum** n.m. (o.i.) 1° Étendard, proche du vexillum, des derniers empereurs romains. 2° Étendard réalisé selon les directives de l'empereur Constantin I<sup>er</sup> et consistant, selon Eusèbe de Césarée, en une lance d'or formant, avec une barre transversale, le dessin d'une croix. Au sommet de l'ensemble était fixée une couronne laurée entourant les lettres XP (v. *chi-rhô*). La bannière fixée sur la barre transversale, portait l'inscription grecque *en toutô nika* (« en ceci tu vaincras »).

**Labret** n.m. (lat. *labrum*, lèvres) 1° *Ethmol.* Ornement de matière dure, qui, chez certains peuples, est inséré par incision dans l'une ou l'autre lèvre. 2° *Body Art* Aujourd'hui et par extension, insert adapté à l'un ou l'autre type de perforation. Syn. : *barbell*.

**Labrys** n.f. (mot lydien ou carien, deux langues parlées autrefois sur la côte ouest de la Turquie et en Crète) 1° *Antiq.* Hache symétrique à deux taillants opposés. Utilisée par les bucherons, les guerriers et les sacrificateurs, la labrys était connue des Grecs sous les noms de *pelekus* ou *sagaris* et des Latins sous le nom de *bipennis*. De nombreuses labrys ont été trouvées dans le site votif d'Arkalochori. C'est là, en Crète, qu'il convient de rechercher le sens symbolique de la labrys, sens lié aux sacrifices de taureaux et au rôle important que réservaient aux femmes la culture et les rites sacrificiels crétois. 2° *Div.* Motif lesbien que déclinent les métiers de la bijouterie (breloques, pendants d'oreille, pendentifs) et du tatouage. V. *bipenne, francisque, labyrinthe*.



*Labrys* (or ciselé, 1600 av. J.-C.,  
musée archéol. d'Héraklion)

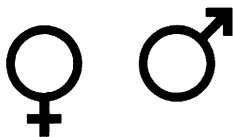
**Labyrinthe** n.m. (de *labrys*, v. ci-dessus, et de la désinence *-nthos*, cité) 1° *Antiq.* Nom du palais de Minos à Cnossos, d'abord désigné comme le palais de la labrys et dont les salles et les couloirs étaient à ce point enchevêtrés que l'on ne pouvait que s'y perdre. 2° *Arch.* Dallage en méandres, circulaire, octogonal ou carré, réalisé dans le sol de certaines cathédrales gothiques et dont les fidèles suivaient le tracé (long, à Chartres, de 250 m) à genoux, en signe de pénitence. Syn. *chemin* ou *lieue de Jérusalem*. Dér. : *labyrinthé*. V. *dédale*.

*Lieue de Jérusalem*  
(Amiens)



## MIROIR DE VÉNUS - MIXTUM

**Miroir de Vénus** Signe planétaire ou symbole féministe, le miroir de Vénus est composé d'un cercle surmontant une croix aux branches égales ; il représente, selon le contexte, Vénus elle-même, le sexe féminin, la planète la plus proche de la terre ou le cuivre des alchimistes. Le symbole féministe envahit la bijouterie, le tatouage, le survêtement comme le sous-vêtement, associé ou non à la lance de Mars, un autre signe planétaire. Simple rappel : Arès (Mars) fut l'amant d'Aphrodite (Vénus).



Miroir de Venus et lance de Mars

**Miséricorde** n.f. Sellette en forme de cul-de-lampe, fixée sous l'abattant d'une stalle de chœur et qui permet de se reposer les jambes tout en donnant l'impression d'être debout. De nombreuses miséricordes sont ornées de motifs fantaisistes, voire burlesques ou grivois. V. *drôlerie*.

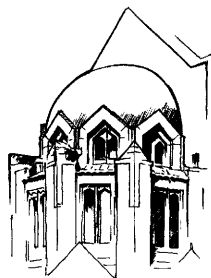
**Mishima** 1° Nom d'un sanctuaire japonais de la région de Shizuoka qui publiait un calendrier présenté comme un rideau de cordellettes. 2° Le nom a été repris, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, pour désigner des bols à thé coréens dont le décor évoquait ledit calendrier et d'autres poteries de même origine.

**Mishkat al-Anwar** n.m. (ar., « niche des lumières ») *Tap*. Niche dans laquelle une lampe ou une aiguière (deux motifs islamiques) est suspendue. V. *aiguière*.

**Missorium** n.m. (lat., de *mittere*, envoyer) *Antiq.* Grand plat d'orfèvrerie envoyé en cadeau au nom de l'empereur, le missorium est par nature un plat d'apparat.

**Mitre** n.f. (gr. *mitra*, bandeau) 1° *Antiq.* Large bande tissu qui enserrait la tête au niveau du front ; sorte de turban. *Mitre phry-*

*gienne*. Syn. : *anadema*. 2° *Param*. Coiffure liturgique à deux pointes triangulaires que portent les évêques et certains abbés dits *mitrés* (les deux rubans frangés attachés à l'arrière de la mitre portent le nom de *fanon* ou *d'infule*). 3° *Mitre d'infamie*, mitre ou coiffure similaire imposée par dérision à une personne dont la sainteté est contestée (cf. danses macabres, exécution des hérétiques, martyre de Jeanne d'Arc). V. *embronché*. 4° (*Arch.*) *Arc en mitre*, arc en V renversé, caractéristique de l'architecture romane auvergnate et, plus récemment, de l'architecture néo-byzantine. 5° *Décor*. Point de rencontre de deux moulures coupées à onglet. 6° *Arch.* Chapeau protégeant une cheminée contre les intempéries. 7° *Coutell.* Bague ou culot métallique enserrant l'une ou l'autre extrémité du manche d'un couteau (mitre de tête, mitre de pied ou de cul) pour le renforcer et le décorer.



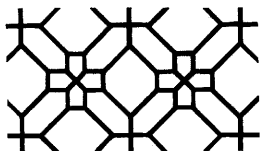
Coupole néo-byzantine posée sur une couronne d'arcs en mitre



Mitres ciselées  
(Coutell.)

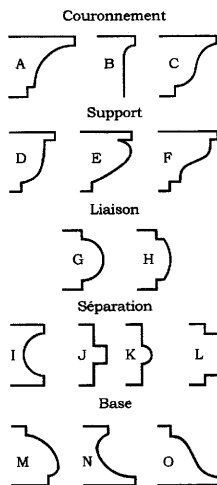
**Mixtum (Opus -)** (lat., « appareil mixte ») *Arch.* Appareil qui alterne les assises ciselées de l'*opus isodomum* et les assises irrégulières de l'*opus incertum*.

**Moulinet** n.m. (dim. de *moulin*) *Vitr.* Motif de vitrerie (q.v.) fait de quatre navettes évoquant les ailes d'un moulin. V. *borne, grissaille, résille*.



*Moulinets*

**Moulure** n.f. Ornement à profil constant, développé en longueur, en relief ou en creux sur le nu d'une surface, et qui souligne par des effets d'ombre et de lumière une forme architecturale, met un objet en valeur ou adoucit un angle. On distingue les *moulores sans filet* et les *moulores couronnées*, surmontées d'un filet ; les *moulores creuses* (gorge, piédouche, scotie) ; les *moulores plates* (listel, plate-bande) ; les *moulores rondes* (tore, baguette) ; les *moulores simples* (tore, listel, astragale, quart de rond) et les *moulores composées* (doucine, scotie, talon). Les moulores peuvent être *lisses* (sans ornement) ou à *motif répété* (ove et dard, rai de cœur, etc.). Quelques auteurs anglo-saxons présentent les moulores par fonction, comme nous le faisons à la suite de cet article. Les moulores en plâtre sont traînées au calibre ou gabarit tandis que les moulores en pierre sont taillées dans la masse, au ciseau. Les moulores en bois, autrefois poussées à la main, sont aujourd'hui réalisées à la toupie. Il peut s'agir de *moulores rapportées* (tirées en atelier pour être appliquées ensuite sur une surface). V. *anglet, archivolte, armlles, astragale, bague, baguette, bandeau, bandelette, boudin, cadre (grand cadre, petit cadre), cannelure, cavet, cimaise, congé, cordon, corps de moulure, côte, doucine, échine, feuillure, filet, gorge, larmier, listel, modénature, module, nervure, piédouche, plate-bande, plinthe, quart-de-rond, réglet, scotie, talon, tore*. Dér. : *moulourer*; moulurage.



*Fonctions des moulores*

- A cavet - B congé - C doucine  
 D ovolo - E échine - F talon  
 G tore - H tore segmentaire  
 I gorge - J filet - K baguette  
 L bandeau - M demi-cœur renversé  
 N scotie - O doucine renversée

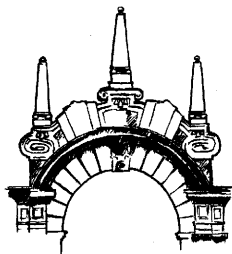
**Mourir** v.tr. Parlant d'un élément quelconque, moulure, enduit, etc., c'est aller en diminuant progressivement d'épaisseur jusqu'à affleurer un élément contigu.

**Mouvementé, ée** adj. Se dit d'une forme non géométrique, échappant à toute description. *Plateau ovale au contour mouvementé*. Syn. : *contourné*.

**Mozarabe** n.m./adj. 1° Dans l'Espagne musulmane, le mot désigne la personne qui s'est soumise à l'occupant en échange du droit de pratiquer la religion chrétienne. 2° En matière artistique, l'adjectif désigne le mélange entre les traditions ibériques antérieures à l'invasion et l'art musulman. 3° *Arc mozarabe*, arc dessinant un arc de cercle de plus de 180° ; syn : *arc bombé, outrepasé*.

## OBI - OCTOGRAMME

ture égyptienne postérieure à l' Ancien empire. 2° Arch. À la Renaissance, membre d'architecture en forme d'aiguille ou de pyramide élancée, souvent posé sur quatre sphères et servant d'amortissement à un pilastre ou de motif à une fontaine.



Obélisques Renaissance  
(palais Wallenstein, Prague)

**Obi** n.f. (jap.) Large ceinture de soie constituant l'unique moyen de fermeture d'un kimono. L'obi du kimono masculin est relativement simple. Celle du kimono de cérémonie féminin peut par contre mesurer plusieurs mètres et se termine généralement dans le dos par un nœud dont la mise en place est tout un art. V. *netsuke*.

**Objet précieux** (Sin.) V. *pa pao*.

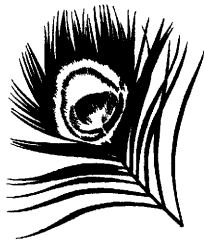
**Obliqué, ée** adj. Se dit de l'appareil en arête de poisson ou *opus spicatum*. V. *épi*.

**Oblong, ongue** adj. (lat. *oblongus*) Qui a une forme de rectangle. Plus rare que l'adjectif rectangulaire, le mot sert notamment à désigner un format d'imprimé plus large que haut (syn. : *en paysage*). *Lutrin pour formats oblongs*. V. *barlong*.

**Oboval, ale** ou **obové, ée** adj. (emprunté à la botanique) En forme d'ovale renversé.

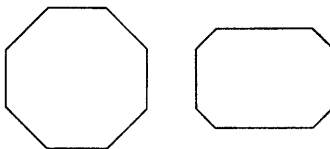
**Ocelle** n.m. (lat. *ocellus*, petit œil) Œil ou tache ronde, bicolore, ressemblant à un œil sur l'aile d'un papillon, sur une plume d'oiseau, sur le pelage d'un animal. *Amulette à*

*ocelle*. Dér. : *ocellé*, adj. ; se dit d'un animal, d'un pelage, d'un plumage portant une ou plusieurs ocelles. *Lézard ocellé*.



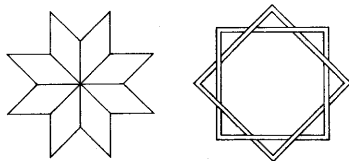
Ocelle d'une plume de paon

**Octogone** n.m. et adj. 1° Géom. Polygone à huit côtés; l'octogone régulier a huit côtés égaux et huit angles égaux. 2° Carr. Carrelage traditionnellement associé à des cabochons carrés. 3° Symb. Transition entre le carré et le cercle, entre la terre et le ciel, la forme de l'octogone est souvent donnée, au moyen-âge, aux cuves baptismales, aux baptistères, aux flèches des clochers.



Octogones : régulier (à g.) et à deux axes

**Octogramme** n.m. 1° Étoile à huit branches ; motif de haute antiquité. 2° Étoile à huit branches formée par deux carrés entrelacés. V. *Mèdes (étoile des -)*.



Octogrammes

servir lors d'une marche en faveur du Désarmement Nucléaire ; il est formé des lettres D et N de l'alphabet sémaphore et d'un cercle; la croix brisée représente la mort de l'homme et le cercle l'enfant qui n'a pu naître. Le dessin fut, dès sa création, libre de tout copyright !

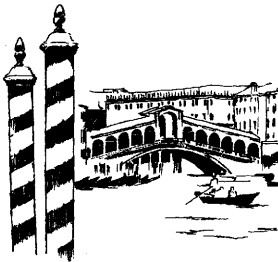


G.H. Holtom, 1958

**Pala** n.f. (ital. *pàgula*, du radical *pag-* qui a le sens de fixer) *Param*. Panneau de tissus, bois, métal, etc. placé sur la partie frontale d'un autel. Syn. : *antependium*, *paliotto*, *parement d'autel*.

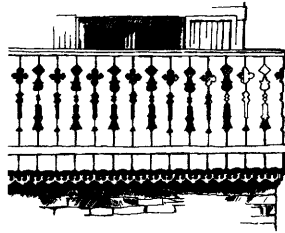
**Palet** n.m. Syn. de *besant* (q.v.).

**Paline** n.f. (ital. *palina*, poteau) À Venise, pieu servant à l'amarrage des gondoles et quelquefois peint de spirales afin de faciliter leur identification.



*Palines d'amarrage*

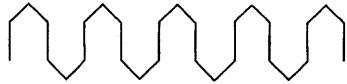
**Paline** n.f. (lat. *pala*, pelle) Plaque chantournée dans un style rustique, entrant dans la réalisation d'un garde-corps ajouré. *Châlet à palines*. Syn. : *balustre plat* (J.M. Pérouse de Montclos). V. *lisse*.



*Garde-corps à palines*

**Palissade** n.f. *Jard*. Rangée d'arbustes porteurs de branches sur toute la hauteur de leur tronc et taillés pour former une sorte de mur.

**Palissadé, ée** adj./n.m. V. *partition de l'écu*.



*Palissadé* (Trait de partition)

**Palladien, enne** adj. (de Andrea Palladio, architecte, 1508-1580). *Baie palladienne*, baie à imposte cintrée, flanquée sous un même linteau en plate-bande de deux baies sans imposte. Syn. : *serlienne*.

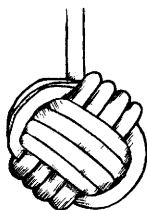
**Palme** n.f. (lat. *palma*, palmier) 1° Feuille du palmier. 2° Symbole de la victoire; la palme est un motif que l'on trouve, entre autres, dans la composition de certains tro-



*Palmes tressées* (F.S. Meyer)

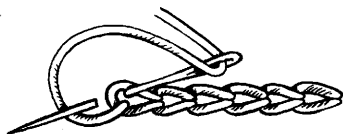
## POING DE SINGE - POIRE

**Poing de singe** 1° *Mar.* Nœud d'arrêt servant à lester un cordage. Syn. : *pomme de touline*. 2° *Passem.* Petit nœud de passementerie fait de cordon tressé pour servir de gland, de bouton d'usage courant ou de bouton de manchette.



*Poing de singe*

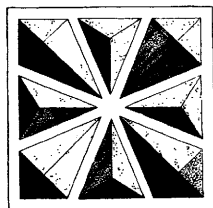
**Point** n.m. 1° *Brod.* Type de broderie, manière de broderie. Les points les plus classiques sont dits *points d'ornement*. Il s'agit entre autres du point de tige, du point de chaînette, du point de croix, du point de chevrons et du point de feston. 2° (*Parquet.*) *Point de Hongrie*, v. *parquet*.



*Point de chaînette*

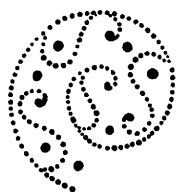
**Point entre les yeux** Signe de sainteté introduit en Inde au V<sup>e</sup> siècle de notre ère. V. *bindi, ûrnâ*.

**Pointe** n.f. 1° *Géom.* Angle d'un polygone. *Carré sur pointe*. 2° (*Mob.*) *Pointe de diamant*, motif en forme de pyramide peu saillante donné à un bossage ou à un panneau d'armoire. Syn. : *diamant* (q.v. ; illustr.) V. *tas de sable, tête de clou*. 3° (*Mob.*) *Pointes de gâteau*, motif carré divisé en pyramides triangulaires rappelant les parts d'un gâteau ; motif Louis XIII repris en suite pour la décoration de meubles régionaux. 4° *Dessin à la pointe*, dessin par griffure tracé dans l'argile crue par exemple.



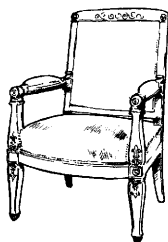
*Pointes de gâteau*

**Pointillé** n.m./adj. 1° *Div.* Manière de peindre, de dessiner, de graver à petits points, en pointillant. (*Acad.*) 2° *Rel.* Les relieurs qualifient de pointillés et plus volontiers de perlés les fers formés d'une suite de petits points. Le mot *perlé*, plus technique, pourrait avoir l'avantage de suggérer les différentes grosseurs des points utilisées. V. *traitillé*.



*Pointillé ou perlé*

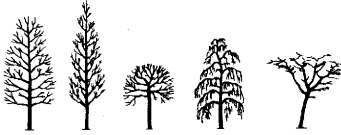
**Poire** n.f. 1° Perle piriforme. 2° Forme de balustres dits *en poire*, *en poire renversée*. 3° *Mob.* A l'époque du Consulat, un siège à supports *en double poire* est un siège dont les pieds antérieurs, les dés de raccorde-



*Pied en double poire*

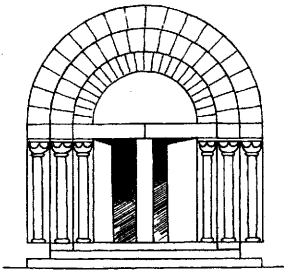


des arbres qui, bien qu'étalés, se développent principalement en hauteur ; le port *en boule* ; le port *retombant* des arbres dits pleureurs ; le port *tabulaire* des arbres dont la cime, comme aplatie, s'étale horizontalement et forme une table.



Quelques ports d'arbres (de gauche à droite) : *érigé, fastigié, en boule, retombant, à cime tabulaire.*

**Portail** n.m. (fr. *porte*) 1° Arch. médiévale Entrée principale, le plus souvent à deux baies, d'un édifice religieux. Les principaux éléments d'un portail sont le trumeau, élément central dressé entre les deux baies et leurs piédroits, le linteau, en deux pièces qui, chacune, prennent appui sur le trumeau et sur un piédroit et enfin le tympan semi-circulaire ou en arc brisé qui surmonte le linteau. Dans les nombreux cas de portails à ressauts, il y a lieu d'ajouter à ces éléments les voussures dont les deux faces visibles prennent les noms d'intrados et d'archivolte. 2° Par ext., porte de grand dimension. V. *torii*.



*Principaux éléments d'un portail*

**Porte** n.f. V. *atticurve, fausse porte, fusuma, shoji, stèle* ; et quelques gardiens de porte comme les chiens de Fô ou les Ni-Ô.

**Portière** n.f. Tenture masquant un passage ou servant d'ornement à une porte.

**Porure** n.f. Boursoufflure dans une dorure.

**Postérieur** n.m. (comparatif du lat. *posterus*, qui vient après) Motif d'*arrière-train* (ou *fessier*) observé, dès le magdalénien, parmi les perles de jais et les gravures rupestres.

**Postes** n.f.pl. Suite d'enroulements rappelant des vagues déferlantes. Syn. : *flots* (q.v. ; illustr.).



*Perle en forme de postérieur féminin*

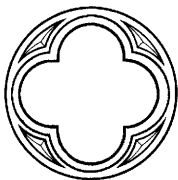
**Pot** n.m. 1° (Arch.class.) *Pot à feu*, ornement sculpté, placé en acrotère, de l'architecture renaissance et représentant sans doute ce type de vase dans lequel se faisait un feu d'éclats de bois résineux servant à s'éclairer ou à se chauffer. Cf. la *cassolette*, moins haute que le pot à feu et dont le couvercle percé de trous témoigne de sa fonction de brûle-parfum. 2° *Pot-à-oille*, sorte de marmite couverte en argent ou en céra-



*Pot à feu*

## QUADRILOBÉ - QUATREFEUILLE

comme la superposition d'un quadrilobe et d'un losange ou d'un carré. Syn. : *quadrilobe à redents*. 3° *Quadrilobe à cœur*, quadrilobe centré d'un autre motif. V. *quatrefeuille*.



*Quadrilobe*



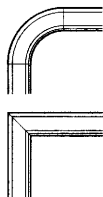
*Quadrilobe gothique*  
(Rouen, portail des Libraires)

**Quadrilobé, ée** adj. Qui présente quatre lobes. *Arc quadrilobé, pilier quadrilobé.*

**Quadro riportato** (it., « cadre reporté ») Peinture accrochée à un plafond malgré que sa composition à deux points de fuite ait pu mieux convenir à un observateur debout face à l'horizon. Un tel 'cadre' est évidemment là moins bien à sa place que n'y serait une composition à point de fuite unique. V. *sotto in su.*

**Quart de cercle** *Raccord en quart de cercle*, manière de raccorder les moulures au moyen d'une pièce tournée.

*Raccord en quart de cercle*  
(au-dessus) et  
*raccord d'onglet.*



**Quart-de-rond** n.m. Bague ou moulure dont le profil correspond à un quart de cercle, quelquefois bordé par deux filets. Syn. : *carderon* (vx.). Dér. : *quarderonner*, v.tr., profiler une moulure ou abattre une arête en quart de cercle.

**Quatre de chiffre** Chiffre dont les traits se joignent ou se croisent à 45 et 90° ; graphie du quatre qui servit de *chiffre* aux tailleurs de pierre à l'époque où les tâcherons marquaient quotidiennement leur travail.

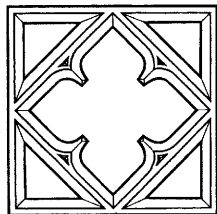
**Quatre d'horloger** Quatrième chiffre des cadrans d'horloge, formé de quatre I en dépit des conventions d'écriture des nombres romains qui voudraient qu'on y trouve un IV. Cette graphie IIII répond à un souci d'équilibre : les quatre premiers chiffres sont formés de I, les quatre suivants de I et de V, et les quatre derniers de I et de X.



*Quatre de chiffre et quatre d'horloger*

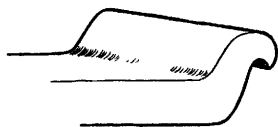
**Quatrefeuille** ou **quatre-feuilles** n.m. 1° *Div.* Disposition en croix de quatre feuilles de laurier fortement stylisées. 2° *Arch.goth.* Carré redenté vers l'intérieur et au milieu de chacun de ses côtés ; ou encore : Bien que les divisions d'un quatrefeuille ne puissent être confondues avec les arcs de cercle d'un quadrilobe, la distinction est ignorée de nombreux auteurs qui considèrent les deux termes comme synonymes. Syn. : *chélidoine.*

*Quatrefeuille*



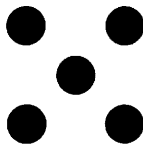
## QUEUE D'OISEAU - RAGULÉ

**Queue d'oiseau** *Sin.* Double incurvation caractéristique des extrémités du plateau d'un table d'offrande Ming ou début Qing.



Queue d'oiseau

**Quinconce** n.m. (lat. *quincunque*, par analogie avec la disposition des points caractéristiques de la monnaie de ce nom). (*Div.*) Ensemble de cinq points dont quatre cantonnent un carré et dont le cinquième occupe le centre ; la figure du quinconce se trouve sur une des faces du dé à jouer. *Dia-prure de motifs en quinconce. Plantation en quinconce.*



Quinconce

**Quintefeuille** n.f. 1° *Div.* Motif de cinq lobes disposés sur un plan circulaire. V. *quadri-lobe, quatre-feuille*. 2° *Hérald.* Fleur à cinq pétales.

## R

**Racème** n.m. (lat. *racemus*, grappe, lui-même d'o.i.) 1° *Bot.* Inflorescence consistant en un ensemble de fleurs portées par des pédoncules latéraux sur un axe commun et dont la floraison – et la maturation, au stade du fruit – commence par la base et se poursuit jusqu'au sommet. Syn. : *grappe*. 2° Motif peint ou sculpté, en forme de grappe, comportant des branches, des sarments, des feuilles et des fleurs. On pense aux dessins

d'orchis, de glycines, de sagittaires et autres digitales des « industries d'art » du début du XX<sup>e</sup> siècle V. *corollitique*.

**Racinage** n.m. 1° *Rel.* Teinture du cuir en fauve au moyen de feuilles de noyer. 2° *Div.* Décor imitant des racines d'arbres.

**Racine** n.f. Partie du bois qui, dans le buis, l'orme, etc., fournit à l'ébénisterie de beaux ramages et de belles loupes.

**Radié, ée** adj. 1° (*Div.*) *Figure radiée*, figure entourée de rayons formant une sorte d'auréole. 2° En numismatique, la couronne radiée représente les rayons du soleil ; elle est, à partir de Caracalla, attribuée à l'empereur qui, dans le couple impérial, est assimilé au soleil tandis que l'impératrice est assimilée à la lune. V. *irradié, strophion*.



Couronne radiée

**Ragrée** v.tr. (de *re-* et de *agrée*) 1° *Menus./Encadr.* Faire disparaître avec le ciseau et la gouge les petites différences observées entre deux moulures coupées d'onglet. *Ragrée des moulures*. 2° Ravalet (un édifice, une façade).

**Ragulé** n.m. (a. angl. *ragged*, couper, trancher) Trait de partition à crénelures obliques qui, en symbolique héraldique, fait référence à des difficultés rencontrées. Syn. : *écoté*.

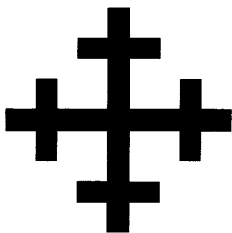


Ragulé

**Rebrousser** v.tr. (bas lat. *reburrus*, [cheveu] hérissé) *Dess.* Procéder à un retour en arrière dans le tracé d'une ligne. *Dér.* : *rebroussement*. *Point de rebroussement*.

**Rechampir** ou **réchampir** v.tr. 1° *Peint.* Réaliser une jonction franche et nette entre un fond et une moulure ou entre un fond et un motif en relief de teinte différente. 2° Rehausser les contours d'un champ de peinture par un filet plus ou moins large ou des baguettes d'encadrement peintes dans une tonalité différente. *Dér.* : *rechampi*, *rechampissage*. Le rechampi, très à la mode sous Louis XV et Louis XVI, privilégiait les blanc-bleu, les rose-vert, les vert-blanc et le *grand décor* blanc et or. *Syn.* : *échampir* (rare).

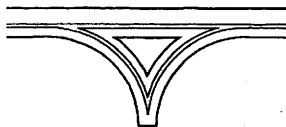
**Recroiseté, ée** adj. Se dit d'une croix grecque dont les croisillons se terminent chacun par une petite croix.



*Croix recroisetée*

**Redent** ou **redan** n.m. (fr. *re-* et *dent*) 1° *Arch.goth.* Angle circulaire découpé dans la pierre et dont la répétition crée l'effet d'une dentelure. On distingue le *redent simple*, formé par la rencontre de deux arcs de cercle, et le *redent redenté*, formé d'arcs multiples. 2° *Arch.* Chacun des ressauts symétriques d'un mur pignon formant autant de gradins. *Pignon à redents*. *Syn.* : *pas-de-moineau*. 3° *Ferr.* Au pl., ornement formé de petits C joutés ou séparés. 4° (*Arch.industr.*) *Toiture à redans*, toiture en shed.

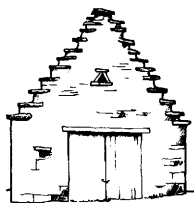
**Redenté, ée** adj. 1° Découpé en forme de dents ou en redents. 2° Qui présente des ressauts de niveau à angle vif.



*Redent simple*



*Redent redenté*



*Pignon à redents ou à pas-de-moineau*

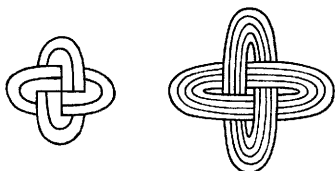
**Redorte** n.f. (lat *retortus*, retordu, de *torquere*) 1° *Hérald.* Meuble représentant une branche feuillue et tortillée de manière à former un certain nombre d'anneaux (*pièces*) superposés et dont les deux extrémités sont tournées vers le chef. *Une redorte de trois pièces de sable*. 2° *En redorte*, se dit d'un animal, d'une plante ou



*Redortes héraldiques de quatre (à g.) et deux pièces (à dr.)*

## SALOMONIQUE - SATYRE

l'étoile de David. **3°** *Nœud de Salomon*, sorte de nœud sans fin.



*Nœuds de Salomon*  
(à g., nœud centré d'un svastika)

**Salomonique** adj. (de *Salomon*, une légende ayant voulu que les colonnes du baldaquin de la basilique Saint-Pierre de Rome provinssent du Temple de Salomon) **1°** *Colonne salomonique*, syn. de *colonne torse*. **2°** Dans l'Antiquité, la colonne torse dans laquelle court un rinceau est consacrée à Dionysos, dieu de la végétation. **3°** Dans l'art chrétien baroque, la colonne salomonique se mue en emblème eucharistique : le rinceau courant dans ses spires se fait cep de vigne où s'ébattent des putti (ou des angelots) et des oiseaux. V. *corollitique*.

**Samien, samienne** adj. (*Samos*, île de la mer Égée) (*Arch.*) *Base samienne*, (VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), base constituée d'un tore cannelé posé sur une spire légèrement concave et cannelée.

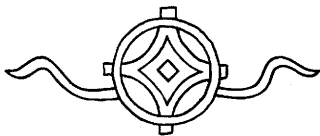


*Base samienne*

**Sans serif** (angl.) V. *serif*.

**Sapèque** n.f. (chinois *pé-ko*, centime) **1°** Ancienne monnaie chinoise qui fut en

usage jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle et qui se présente comme une petite pièce de cuivre ronde percée d'un trou carré. Les sapèques étant des pièces de peu de valeur, leur trou central permettait de les enfiler en « cordons » qui simplifiaient les échanges. Quant à la forme carrée du trou, elle aurait permis d'enfiler les sapèques sur une barre carrée pour en faciliter l'ébarbage. **2°** La sapèque, symbole de la richesse, est l'un des huit objets précieux du confucianisme.



*La sapèque, objet précieux du confucianisme*

**Sarment** n.m. Rameau noueux de vigne imité par certaines poignées de bronze des commodes Régence et Louis XV.

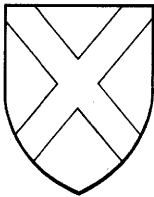
**Satyre** n.m. *Mythol.* Génie grec des forêts et des montagnes, mi-homme mi-bouc, au front et au nez courts, lippu, barbu, velu, aux cornes naissantes, aux oreilles longues et pointues, à la verge tirebouchonnante ou en forte érection (satyre ithyphallique) et doté d'une queue ou d'une amorce de queue. Le



*Satyre jouant du diaulos devant une ménade*

satyre préside la danse des ménades qu'il poursuit, insatiable, de la même manière qu'il poursuit les jeunes garçons. Il forme, avec les silènes et les bacchantes, l'escorte de Bacchus ; ses attributs sont le thyrses, le cratère et l'aulos. V. *faune, nymphe*.

**Sautoir** n.m. 1° *Hérald.* Synonyme de croix de saint André ; disposition de deux objets l'un sur l'autre de manière à former une espèce de X ou croix de saint André. *Deux fémurs* (ou : *deux tibias*) *en sautoir*. 2° (*Phal.*) *Ordre porté en sautoir*, ordre dont le cordon tombe en pointe sur la poitrine. V. *decussata*. 3° *Bij.* Collier féminin fait d'une longue chaîne d'orfèvrerie, portée sous le Directoire et, par les 'garçonnes', du début des années 1920.



*Sautoir héraldique*



*Crâne décharné et fémurs en sautoir*

**Savonné, ée** adj. (argotique) Se dit d'un relief usé par frottement.

**Saz** (turc, « forêt enchantée » ou « roseau ») Style décoratif essentiellement végétal, développé par le peintre Shah Quli vers 1530, caractérisé par ses fleurs *hatayî* et ses feuilles *hancerî*.

**Scabellon** n.m. Petit piédestal ou socle utilisé pour exposer à la hauteur du regard un buste, un vase, une sculpture, etc. Syn. : *escablon*.



*Scabellon*

**Scalaire** adj. (lat. *scalaris*, d'escalier) En forme d'escalier. *Frette scalaire*.

**Scaphoïde** adj. (gr. *skaphè*, barque) Qui a la forme d'une barque.

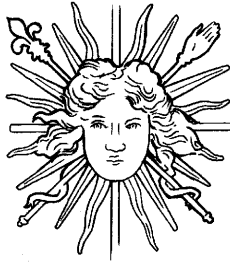
**Scarabée** n.m. (gr. *karabos*, même sens) 1° *Egypt.* Insecte coprophage, le scarabée pond ses œufs dans une boule de bouse et déplace cette boule avec lui jusqu'à l'éclosion des larves qui se nourriront de cette matière qui leur a servi de nid. Ces mœurs du scarabée expliquent qu'il ait été associé à Khépri, le soleil du matin, disque solaire qu'un gigantesque scarabée aurait ramené à son point de départ au cours de la nuit. Khépri vient d'ailleurs de l'égyptien *kheperer*, scarabée, et de *khéper*, venir à l'existence. 2° L'image du scarabée se retrouve dans des sceaux administratifs et des bijoux funéraires de l'Égypte ancienne ainsi que dans des amulettes. V. *disque solaire ailé égyptien*.

**Scarification** n.f. (gr. *skariphos*, stylet) 1° Incision superficielle de la peau. 2° *Arts premiers* Reproduction de scarifications sur des masques, des fétiches et d'autres figures sculptées.

**Sceptre** n.m. (gr. *skêptron*) Bâton de commandement, insigne du pouvoir suprême.

**Soldat** n.m. *Tap.* Motif turkmène, à deux ou trois couleurs, formant une bande de séparation ou une bordure. Syn. : *diapason*.

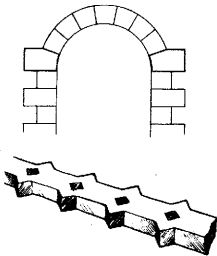
**Soleil** n.m. **1° Hérald.** Meuble consistant en un cercle parfait portant un nez, deux yeux et une bouche, entouré de seize rayons alternativement droits et ondoyants. **2° (Antiq.) Soleil rhodien**, portrait d'Hélios, emblème du soleil vénéré à Rhodes et figuré sur les monnaies de l'île à l'époque hellénistique ; emblème que le médaille Louis Douvrier, attribua au roi Louis XIV en 1662. On sait la fortune que le titre de roi-soleil, parti de là, connut par la suite. **3° (Orf.sacr.) Soleil eucharistique**, nom donné quelquefois aux ostensoirs rayonnants.



*Soleil rhodien*  
(Grille royale,  
Versailles)

**Sommé, ée** adj. *Hérald.* Surmonté. *Des armoiries sommées d'une couronne princière.*

**Sommier** n.m. (lat. *sagmarius*, bête de somme) **1° Arch.** Premier claveau d'un arc ; le sommier repose sur le piédroit ; son lit de



*Sommier d'arc* (au-dessus)  
*et sommier de serrurerie*

pose est horizontal et son lit d'attente en biais. **2° Serr.** Barre horizontale constituant, avec les montants, le châssis ou le bâti d'une clôture. V. *trous renflés*.

**Sommital, ale** adj. Situé, disposé au sommet, appartenant au sommet. *Au fronton, la statue sommitale est celle de (...).*

**Somptuaire** adj. (lat. *sumptus*, dépense) **1°** D'un coût excessif. **2° Art somptuaire**, art de luxe, par opposition à l'art utilitaire. Distingués des beaux-arts ou arts libéraux, les arts somptuaires sont les arts mineurs que visaient les lois somptuaires, soit l'*orfèvrerie*, l'*émailerie*, l'*ivoirerie*, les *arts textiles*, la *céramique*, le *vitrail*, les *médailles*. V. *précieux*. **3° Lois somptuaires**, ordonnances, généralement peu efficaces, qui, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, prétendirent régler le luxe en le limitant ou en le proportionnant au rang social.

**Sortant, ante** adj. *Volute sortante*, volute dont l'enroulement se fait en s'éloignant de son support, comme le fait un copeau. Ant. : *volute rentrante*.

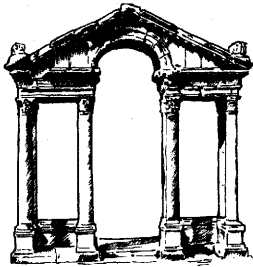
**Sotto in su** ou **da sotto in su** (ital., « de bas en haut ») Synonyme italien de plafonnement, c'est-à-dire de perspective en contre-plongée, à point de fuite unique, peinte en trompe-l'œil comme il s'en peignait sur les plafonds et les coupoles à la Renaissance. L'expression italienne désigne aussi bien des compositions restant proches du spectateur que des sujets échappant à l'attraction terrestre (ascensions, assomptions, etc.).

**Souage** ou **suage** n.m. (a.fr. *soue*, corde) **1° Orf.** Décor à motif de corde entourant le pied d'une pièce d'argenterie. *Souage verré* (q.v.) *contrastant avec l'argent blanc du socle*. **2°** Par ext. (ou ignorance), mouluration d'une pièce d'orfèvrerie.

**Soubassement** n.m. (a.fr. *sous-basse*) *Mob.* Partie basse d'un meuble, quelquefois munie de tiroirs. V. *socle*.

## SYRINX - TABLETTE

fronton triangulaire dont la base, interrompue en son centre, se raccorde à un arc segmentaire (dit *arc syrien*).



Fronton syrien

**Syrinx** n.f. (gr., « flûte de berger ») Instrument à vent formé d'une série de tuyaux juxtaposés en ordre de longueur et rendus solidaires au moyen de ficelle et de cire ; attribut des faunes, des satyres et généralement des dieux champêtres. La syrx remonte à la plus haute antiquité et se rencontre dans un grand nombre de peuples. Isolée, elle est un motif décoratif fréquent du style Louis XVI. V. *Pan*.



Syrinx

**Systyle** n.m. Ordonnance architecturale classique dans laquelle l'entrecolonnement est égal à deux diamètres de colonnes, soit quatre modules.

## T

**Tabatière** n.f. Disque mouluré ou non ornant le centre d'un croisillon de parapet ;

ainsi nommé, supposons-nous, par analogie de forme avec certains couvercles de tabatières. Syn. : *patère*.

**Tabellaire** adj. (lat. *tabella*, planchette) Se dit de tout type ou technique d'impression faisant usage de planches gravées. *Impression tabellaire* ; syn. : *xylographie*. Utilisée en Chine pour l'impression des étoffes, l'impression tabellaire remonte à plus de 3000 ans. En Europe, elle remplace la technique du pochoir à partir du XIV<sup>e</sup> siècle ; elle sert alors à l'impression des cartes à jouer et des images pieuses.

**Table** n.f. (lat. *tabula*, planche) 1° Arch. Dalle de pierre, dont le parement plan peut être encadré de moulures ou d'un listel. *Table d'attente*, table laissée en brossage saillant pour être sculptée ultérieurement. *Table couronnée*, table surmontée d'une corniche ou d'un amortissement sculpté. *Table défoncée* ou *t. fouillée*, table en retrait du nu d'un parement, p.ex. par rapport à la face avant d'un piédestal. Une table de pierre est encore dite *layée*, *piquée*, *rustiquée*, *smillée*, etc. selon le mode de finition de son parement. Dér. : *tabulaire* (en forme de table). *Stèle tabulaire*. 2° Mob. Meuble formé d'un plateau horizontal supporté par un ou des pieds et servant à poser un travail, à prendre un repas, à déposer un objet etc. V. *as de coupe*, *console*, *lyre*, *plateau*, *ceinture*, *piéd*, *agrafe*, *entrejambe*, *entretoise*.

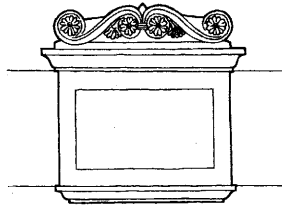


Table couronnée

**Tablette** n.f. 1° Planche ou planchette placée horizontalement et servant à porter différents objets. *Tablette de bibliothèque*.



**2°** *Tablette d'entrejambe*, plateau inférieur reliant les quatre pieds et consolidant le piétement d'une petite table.

**Tablier** n.m. **1°** Face principale d'un piédestal, d'un socle, d'une commode. **2°** Ornement sculpté au milieu de la ceinture d'une console. **3°** Ornement en forme de bas de bannière descendant, par exemple, du haut d'une gaine; le tablier est un lambrequin qui se détache de son support. «Bouffe, dans ses gaines et dans ses commodes, affectionne les tabliers» (P. Rouaix). V. *bout de campagne*.

**Tabula ansata** (lat., «table ansée») *Antiq. rom.* Tablette oblongue portant une inscription (présentation d'une œuvre exposée dans une galerie, ex-voto, inscription funéraire) et munie, sur ses petits côtés, de poignées trapézoïdales ou d'anses semi-circulaires qui servaient à la porter au cours d'une cérémonie ou à la fixer à l'aide de corde ou de clous. Syn. : *album*.



*Tabula ansata*

**Tabulaire** adj. (lat. *tabula*, table) En forme de table, relativement plat. *Siège tabulaire*. *Cime tabulaire* (v. port).

**Tacheter** v.tr. (fr. *tache*) **1°** Marquer ou décorer de petites taches. **2°** Décorer un tissu de taches rappelant celles de la fourrure de la panthère (ou léopard). V. *tigrer*.

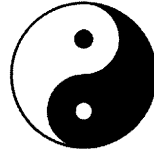


*Tacheté léopard*

**Tænia**, **æ** n.f. (lat., du gr. *tainia*, bandelette) Bandeau étroit et saillant qui couronne l'architrave et court entre les *regulæ* (q.v.) sur toute la longueur de l'entablement.

**Tag** n.m. Signature d'un graffiteur ou graffeur ; signe de reconnaissance.

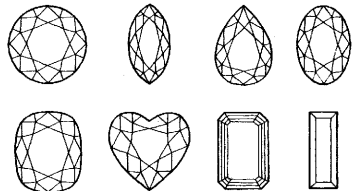
**Taïki** ou **tai-dji** n.m. (chin., «l'origine de tout») Symbole chinois consistant en un cercle divisé en deux virgules par une ligne sinueuse et qui exprime l'étreinte du yang (principe clair, masculin, céleste) et du yin (principe sombre, féminin, terrestre), l'un et l'autre portant en soi le germe de l'opposé. V. *tomoe*, *virgule*.



*Taïki*

**Taillader** v.tr. *Ferr.* Découper les bords d'un plat, d'une cornière. *Fer tailladé en épi*. V. *barbelé*.

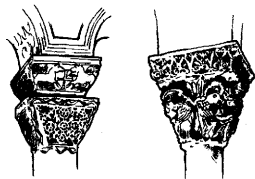
**Taille** n.f. *Joail.* La taille d'une pierre précieuse ou semi-précieuse est, selon le contexte : **1°** l'opération qui consiste à créer sur cette pierre, au moyen d'un plateau abrasif, un ensemble de facettes ; ou : **2)** la forme finale obtenue au terme des opérations de taille.



*Tailles des pierres précieuses ou semi-précieuses* (de g. à dr. et de haut en bas) : *brillant*, *marquise* ou *navette*, *poire*, *ovale*, *coussin*, *cœur*, *émeraude*, *baguette*

## TAILLOIR - TALON

**Tailloir** n.m. (fr. *tailler*) **1° Cuis.** À l'origine, planche à découper. **2° Arch.** Partie supérieure d'un chapiteau roman ou gothique faisant office d'*abaque* (q.v.). **3° Chapiteau à tailloir**, chapiteau double de style byzantin.



*Tailloir byzantin* (Saint-Vital, Ravenne, à g.) et *tailloir roman* (Saint-Girons, Hagetmau, à dr.)

**Taj** n.m. Au Maroc, diadème que porte l'épouse le jour de son mariage, le taj est composé de plaques décorées s'articulant sur des chaînettes ou des charnières ou montées sur un bandeau. V. *frontal*, *serdal*.

**Talaire** adj./n.f. (lat. *talaris*, de *talus*, talon) **1° Antiq.** Qui descend jusqu'aux talons. *Tuniquie talaire*. **2° Sandale** dont les liens portent, au-dessus de la cheville, deux petites ailes latérales. *Mercur* reconnaissable à ses *talaires*. Syn. : talonnières. V. *Iris*.

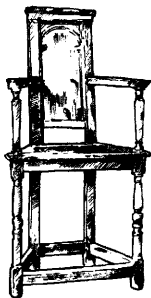


*Talaires*



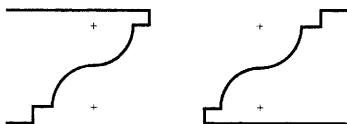
**Talisman** n.m. Objet - dent, os, pierre gravée, anneau, etc. - doté du pouvoir magique de porter chance à celui qui le détient. Le talisman, aux vertus positives, ne peut être confondu avec l'amulette, au rôle défensif.

**Tallemouze** n.f. (o.i.) *Chaise à bras en façon de tallemouze*, fauteuil de plan trapézoïdal, à dossier étroit, propre au XVI<sup>e</sup> siècle français (G. Janneau).



*Chaise en façon de tallemouze*

**Talon** n.m. (lat. *talus*, osselet du paturon de certains animaux, servant à jouer aux osselets) **1° (Arch.) Talon droit** ou *talon*, corps de moulure formé de deux courbes contraires : l'une concave, rentrante, située en dessous et l'autre convexe, saillante, située au-dessus. Le talon et la doucine présentent des profils assez semblables et qui pourraient être confondus si les moulures ne différaient pas également au niveau de la fonction : la talon supporte, la doucine couronne. V. *moulure (fonctions des -s)*. **2° Partie inférieure** ou postérieure de certaines choses. *Bec de corbin à talon*. **3° Serr.** Ressaut à angle droit.

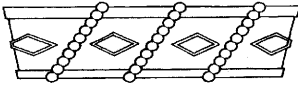


*Talon droit* (à g.) et *talon renversé*

**Tortil** n.m. 1°. *Vexill.* Bandeau plus ou moins torsadé qui ceint le front de la tête de Maure du drapeau corse. 2° *Hérald.* Cha-pelet de perles enlacé autour de la couronne d'un baron.



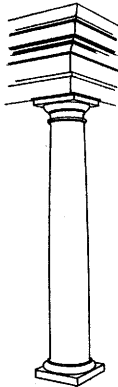
*Tortil de maure*



*Tortil d'une couronne de baron*

**Tortiller** v.tr. Tordre à plusieurs tours. V. *ruban tortillé.*

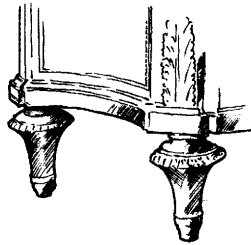
**Toscan** adj. *Ordre toscan*, ordre romain qui se caractérise par un fût non cannelé, la substitution d'un quart de rond à l'échine dorique et par un entablement relativement sobre.



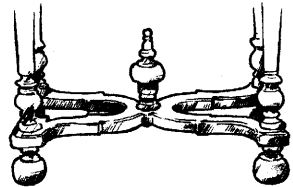
*Ordre toscan*

**Totem** n.m. (mot algonquin) tre mythique (animal ou végétal) considéré chez les amérindiens du Nord (côte Ouest) et les australiens comme l'ancêtre et le protecteur d'un clan. 2° Poteau de bois sculpté portant, outre la figuration du totem au sens premier, celle de tout un corpus de récits, de légendes et de croyances propres au clan.

**Toupie** n.f. 1° Pièce de bois tournée en forme de sphère étirée ou de poire, placée au centre des piétements à l'époque Louis XIII. 2° *Pied en toupie*, pied de meuble sphérique ou ovoïde et se terminant vers le bas en cône renversé ; caractéristique des styles Louis XIV et Louis XVI. V. *turbiné.*



*Pied en toupie*



*Toupie d'entretoise style Louis XIII*

**Tour d'heure** n.m. *Horl.* Couronne rapportée sur le cadran d'une horloge et sur laquelle les heures sont gravées ou peintes. V. *quatre d'horloger.*

**Tour d'oreille** n.m. *Bij.* Bijou qui s'accroche autour de l'oreille et qui orne la tempe et le haut de la joue.

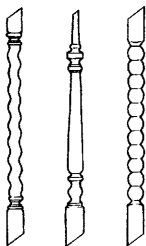
## TOURBILLON - TRAIT

**Tourbillon** n.m. *Bij.* Composition d'un bijou en simple spirale ou encore en deux ou trois spirales se développant à partir d'un point commun.

**Tourbillonnaire** adj. Se dit de signes rotatifs tels que le svastika, le lauburu, le triquètre, etc. V. *tournoyant*.

**Tourelle** n.f. **1° Arch.** Petite tour saillante sur la façade ou l'angle d'un bâtiment. *Tourelle d'escalier.* **2° Org.** Faisceau de tuyaux sur la façade d'un buffet d'orgue. **3° Div.** En apposition, tourelle signifie « en forme de petite tour ». *Ostensoir-tourelle.*

**Tourner** v.tr. **1° Div.** Produire au moyen d'un tour. *Poterie non tournée. Balustre tourné.* **2° (Cér.)** Groupe tournant, v. groupe.



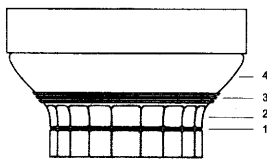
Fuseaux tournés à tors,  
à balustre, à chapelet

**Tourteau** n.m. *Hérald.* Petit disque de couleur posé sur un champ de métal. Le besant, de même forme que le tourteau, représente une pièce de monnaie ; il est, de ce fait, toujours de métal.

**Trabe** n.f. **1° Vexill.** Bâton horizontal servant à suspendre un gonfalon ou une bannière. **2° Mar.** Partie de l'ancre traversant le haut de la tige.

**Trachelion** (gr. *trachèlos*, nuque) n.m. *Arch.class.* Partie la plus étroite d'une colonne située immédiatement sous le chapiteau, soit, dans le cas de la colonne dorique,

l'espace compris entre l'entaille ou hypotrachelion et les annelets (stries circulaires à arêtes vives) qui soulignent la naissance de l'échine. V. : *gorgerin*.



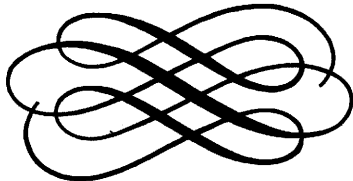
De bas en haut :  
l'hypotrachelion ou entaille (1),  
le trachelion (2), les annelets (3)  
et l'échine (4)

**Traîne** n.f. Nom moderne du train, prolongement de l'arrière d'un vêtement (robe de cérémonie) qui traîne à terre. *Robe à traîne.*

**Traîneau** n.m. Calibre traîné sur la table à staffer pour donner forme à des éléments profilés.

**Trainée** n.f. Trace réelle ou figurée laissée par un corps en mouvement et qui permet d'en visualiser la trajectoire. *Trainée d'une comète, d'une étoile.* Syn. : queue.

**Trait** n.m. (a.fr. *traire*, tirer) **1° Dessin** Ligne d'un dessin ; trace produite en déplaçant une craie, un fusain, un crayon, une plume, un pinceau. *Dessin au trait*, fait seulement de lignes, sans ombres ni modelé. **2° (Arts du métal)** *Ciseler au trait*, ciseler le métal sans enlever de matière. **3° (Jard.)** *Trait de buis*, rangée de buis nain, droite ou courbe, entrant dans la composition d'un parterre de broderie. **4° (Typ.)** *Traits de*



Trait de plume

*plume*, composition abstraite, en quelques traits de plumes, utilisée comme cul-de-lampe en typographie. 5° (*Chalc.*) *Trait carré*, filet qui encadre une composition gravée. Les dimensions d'une estampe se prennent sur le trait carré.

**Trait**, aite p.p. de *traire*, tirer. 1° *Orf.* Tiré, passé par de nombreuses filières. Le mot est plus spécialement utilisé - adjectivement ou substantivement - pour désigner les fils d'or ou d'argent très fin utilisés en passementerie. *Or trait*.

**Traitillé** n.m./adj. (fr. *trait*, formé sur le modèle de *pointillé*) *Infogr.* Alignement de petits traits ; le traitillé est donc au trait ce que le pointillé est au point. Le mot adopté par les infographistes semble sorti du milieu (suisse, pour être précis) de la cartographie. Syn. : *tireté*.



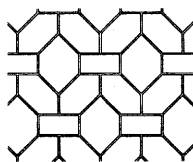
Cadre traitillé

**Tranche** n.f. (de *trancher*) *Rel.* Côté tranché d'un livre. *Tranche de tête*, tranche supérieure ; *tranche de queue*, tranche inférieure ; *gouttière*, tranche latérale. Les tranches peuvent être marbrées, jaspées, dorées.

**Tranchefile** n.f. *Rel.* Tressé de soie, d'une ou de plusieurs couleurs, qui se colle en tête et en queue d'une reliure. Le *signet* s'attache à la tranchefile de tête.

**Tranchoir** n.m. (XVIII<sup>e</sup> siècle ; fr. *trancher*) 1° Dans le pavement comme en vitrerie, pièce polygonale occupant le centre d'une composition géométrique répétitive. *Tranchoir à huit pans*. 2° *Tranchoir pointu*,

tranchoir hexagonal comportant quatre grands côtés égaux et deux petits (cf. la *borne* qui comporte quatre petits côtés égaux et deux grands).



*Tranchoirs pointus*  
entourés chacun de quatre bornes et de deux « tables d'attente »

**Transenne** n.f. (lat. *transenna*, grillage) *Arch.* Dalle de pierre ou assemblage de bois percé de jours, disposé verticalement pour former écran dans une baie ou servir d'enceinte à un espace réservé comme le chœur des chanoines ou des moines dans une église. V. *chancel*, *claustra*, *pluteus*.

**Transi** n.m. (fr. *transir*, passer de vie à trépas, du lat. *transire*, passer au travers) *Sculpt.* Effigie funéraire d'un personnage représenté comme une figure décharnée proche du squelette.

**Trapézophore** n.m. (gr. *trapeza*, table [*tra-*, quatre, et *peza*, pieds] et *phoron*, support) 1° *Antiq.* Support d'une console d'applique, généralement sculpté dans le marbre, en forme de jarret et de poitrine, ailé ou non, et



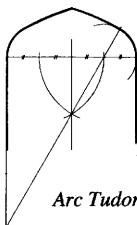
Trapézophore

## TUDOR - TURRITELLE

**Tudor** (dynastie ayant régné sur le royaume d'Angleterre de 1485 à 1603) **1°** (*Hérald.*) *Rose Tudor*, motif rendu populaire par le *Tudor revival* (XIX<sup>e</sup> siècle) ; formée, comme elle le fut dès la fin de la guerre des deux roses, de la rose blanche de Lancastre posée sur la rose rouge de York. **2°** (*Arch.*) *Arc Tudor*, arc brisé, surbaissé et à quatre centres, caractéristique du style auquel les Tudor (1485-1603) ont prêté leur nom.



*Rose Tudor*



*Arc Tudor*

**Tuilleau** n.m. (fr. *tuile*) Fragment de terre cuite. Des tuilleaux d'amphore ont servi de matériau pour la confection de mosaïques relativement simples.

**Tulipe** n.f. Galbe proche de la doucine mais moins saillant qu'elle, donné à la corniche ou au tiroir supérieur des armoires, secrétaires et commodes Restauration et Louis-Philippe. *Tiroir en tulipe*.

**Turban** n.m. (persan *dulband*) **1°** *Coiff.* Coiffure indienne consistant en une longue

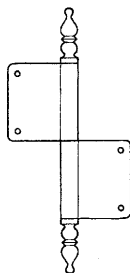


*Bagues turban*

pièce d'étoffe enroulée autour de la tête. **2°** Coiffure féminine rappelant le turban oriental. **3°** *Bij.* Nom donné à un type de bague dont la section se resserre à l'endroit du chaton.

**Turbiné, ée** adj. (lat. *turben, turbinis*, toupie) *Div.* En forme de cône renversé, de toupie.

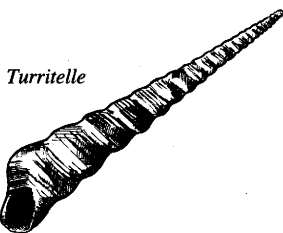
**Turlupet** n.m. Écrou borgne, tourné pour servir d'amortissement, qui se visse à l'une ou l'autre extrémité de la fiche d'une charnière dite à turlupets. V. *vase* (charnière à -s).



*Fiche à turlupets*

**Turbo** n.m. (nom lat.) Mollusque gastéropode rampant sur les fonds maré-cageux. Les turbos, comme les nautilus, ont donné lieu à des montages d'orfèvrerie, notamment à des montages où plusieurs coquilles ou demi-coquilles ont servi à former un animal fabuleux (batracien, dragon).

**Turritelle** n.f. (dim. lat. *turritella*, petite tour) Mollusque gastéropode à coquille allongée et pointue. Syn. : *tèrèbre* (mot savant), *tourelle*.



*Turritelle*

# Bibliographie

- Adeline (J.)**, *Lexique des termes d'art*. Paris, Alcide Picard, [1884].
- Bénétière (Marie-Hélène)**, *Jardin - Vocabulaire typologique et technique*, Paris, Éditions du patrimoine, 2000.
- Brutails (J.A.)**, *Précis d'archéologie du Moyen Age. Deuxième édition, revue et augmentée*. Paris, Aug. Picard, 1924.
- Chadenet (S.) et Espérance (M.)**, *Tous les styles du Louis XIII à l'Art Déco*, Paris, Sofedis, 1981.
- Daisay (Alexandre)**, *Histoire de l'ornement*, Hachette, 1925.
- Darembert (Ch.) et Saglio (Edm.)**, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*. Hachette, 10 tomes, 1873-1919.
- Devauchelle (R.)**, *La Reliure. Recherches historiques, techniques et biographiques sur la reliure française*, Éditions Filigranes, 1995.
- De Vigan (J.)**, *Le Petit Dicobat, Dictionnaire du bâtiment*, Arcature, 2005.
- De Vogüé (M.) et Neufville (J.)**, *Glossaire de termes techniques à l'usage des lecteurs de La nuit des temps*, Zodiaque, 1971.
- Dubin (L. Sh.)**, *Le Livre des perles*, Paris, La Martinière, 1995.
- Gabriels (Juliane)**, *Het nederlandse Ornament in de Renaissance*, Louvain, Davidsfonds, 1958.
- Ginouvès (R.), Martin (R.) et alii**, *Dictionnaire méthodique de l'Architecture grecque et romaine*. 3 tomes. 1985-1998.
- Glazier (R.)**, *Manual of Ornament*, Ware, Wordsworth Editions, 1995.
- Janneau (Guillaume)**, *Dictionnaire des termes d'art*, Garnier, 1980.
- Janneau (Guillaume)**, *Le Mobilier français. Les sièges*, Paris, L'Amateur, 1996.
- Koch (Wilfried)**, *Comment reconnaître les styles en architecture, de la Grèce antique au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Solar, 1989.
- Köpf (H.)**, *Bilderwörterbuch der Architektur*, Stuttgart, 1968.
- Lavenu (M.) et Mataouček (V.)**, *Dictionnaire d'architecture*, Paris, J.-P. Gisserot, 1999.
- Leloir (M.)**, *Dictionnaire du costume*, Paris, Gründ, 1951.
- Lespérance (M.-Cl.)**, *Le Dictionnaire de l'ornement*, Montréal, Éditions Logiques, 1995.
- Lewis (Ph.) and Darley (G.)**, *Dictionary of ornament*, London, Cameron & Hollis, 1990.
- Meyer (Fr.S.)**, *Handbook of Ornament*, N.Y., Dover Publications, 1957.
- Muzerelle (D.)**, *Site internet de l'I.R.H.T.* Paris, 2009.
- Néraudeau (J.-P.)**, *Dictionnaire d'histoire de l'art*, PUF, 1996.
- Nouveau Larousse illustré**, sous la direction de Claude Augé, Paris, 7 vol., 1898-1907.
- Opie (J.)**, *Tapis de tribus*, Flammarion, 1993.
- Passepont (J.)**, *Étude des Ornaments, 1<sup>e</sup> Partie*. Paris, J. Rouam, 1896.
- Pérouse de Montclos (J.-M.)**, *Architecture. Méthode et vocabulaire*. Paris, Éditions du patrimoine, 4<sup>e</sup> éd., 2002.
- Petrie (W.M. Flinders)**, *Egyptian decorative Art*, Dover Publ., Mineola, N.Y., 1999.
- Réau (Louis)**, *Dictionnaire illustré d'art et d'archéologie*. Paris, Larousse, s.d. [1930].
- Rich (A.)**, *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques*, Paris, H. Veyrier, 1987.
- Riegl (A.)**, *Questions de style*, Paris, Hazan, 2002.
- Rouaix (P.)**, *Dictionnaire des Arts Décoratifs à l'usage des artisans ...*, Paris, Librairie Illustrée, s.d. (1885).
- Sadao Hibi & Motoji Niwa**, *Snow, Wave, Pine - Traditional Patterns in Japanese Design*, Tokyo, Kodansha International, 2001.
- Stratil (Fr.X.)**, *Kleines Wörterbuch der Architektur*, Leipzig, Reclam Verlag, s.d.
- Viollet-le-Duc (E.)**, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Bance et Morel, 1854-1868, 10 tomes.
- Vitruve**, *Les dix livres d'architecture de Vitruve corrigés et traduits en 1684 par Claude Perrault*, Liège, Mardaga, 1979.
- Ware (D.) and Stafford (M.)**, *An Illustrated Dictionary of Ornament*, N.Y., St. Martin's Press, 1974.
- Wodon (Bernard)**, *Florilège du fer forgé liégeois au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Liège, Mardaga, 1988.

©2012 Éditions Gisserot

Imprimé et façonné par Pollina Luçon 85 n° d'impression : L59780

Imprimé en France



# Dictionnaire de l'Ornement

Luc Derroitte

L'ornement accroche le regard, le retient ou le charme. Indispensable, ce dictionnaire réunit l'ensemble des mots dont nous disposons pour désigner cet ornement, le décrire ou le situer à l'intérieur d'un décor. Au fil des pages le lecteur trouvera :

- des définitions donnant lieu à de nombreux exemples,
- la plupart des domaines d'activité artistique ou artisanale existants (plus d'une centaine !) représentés,
- la présence de nombreux mots, empruntés aux langues anciennes et étrangères, afin d'enrichir le champ étudié,
- 2600 rubriques,
- 4000 définitions,
- 900 dessins de l'auteur.

**Luc J.-M. Derroitte** possède un attrait inné pour les arts figuratifs, les métiers d'art et la lexicographie. Professionnel de la rédaction technique, toujours en recherche du mot précis, il estime comme bien des anciens que "distinguer reste le moyen le plus sûr de ne pas confondre".

Photos de première de couverture de haut en bas et de gauche à droite : Paris, av. Rapp ; Gavrinis ; Saint-Just-de-Valcabrière ; Cluny ; Strasbourg, la cathédrale ; Blois, le château ; Paris, les Invalides ; Paris, hôtel Chenizot ; Musée Carnavalet, détail du secrétaire de Louis-Philippe ; Noisiel, chocolaterie Menier. Dos : Paris, le Panthéon. Quatrième de couverture : Guer, chapelle Saint-Étienne. © Éditions Gisserot.

Ouvrage imprimé et façonné en France



[www.editions-gisserot.eu](http://www.editions-gisserot.eu)